



Assemblée générale

PROVISOIRE

A/40/PV.76

19 novembre 1985

FRANCAIS

Quarantième session

ASSEMBLEE GENERALE

COMPTE RENDU STENOGRAPHIQUE PROVISOIRE DE LA SOIXANTE-SEIZIEME SEANCE

Tenue au Siège, à New York,
le jeudi 14 novembre 1985, à 10 h 30

Président : M. de PINIES (Espagne)
puis : M. AL-KAWARI (Qatar)
(Vice-Président)

Condoléances au Gouvernement et au peuple de Colombie

Conférence mondiale des Nations Unies pour l'Année internationale de la jeunesse (séances plénières consacrées aux politiques et programmes relatifs à la jeunesse en application de la résolution 39/22 de l'Assemblée générale en date du 23 novembre 1984)

Année internationale de la jeunesse : Participation, développement, paix : rapport de la Troisième Commission [89] (suite)

Politiques et programmes relatifs à la jeunesse : rapport de la Troisième Commission [95] (suite)

Le présent compte rendu contient le texte des discours prononcés en français et l'interprétation des autres discours. Le texte définitif sera publié dans les Documents officiels de l'Assemblée générale.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être présentées, dans un délai d'une semaine, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, Département des services de conférence, bureau DC2-0750, 2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du compte rendu.

La séance est ouverte à 10 h 30.

CONDOLEANCES AU GOUVERNEMENT ET AU PEUPLE DE COLOMBIE

Le PRESIDENT (interprétation de l'espagnol) : Avant d'aborder le premier point de l'ordre du jour de ce matin, je souhaiterais, au nom de tous les Membres de l'Assemblée et en mon nom propre, adresser au Gouvernement et au peuple de la Colombie toutes nos condoléances pour les tragiques pertes humaines et les dégâts considérables causés par l'éruption du volcan Arenas. Je voudrais également formuler le voeu que la communauté internationale manifesterait sa solidarité et répondra promptement et généreusement à toute demande d'aide.

CONFERENCE MONDIALE DES NATIONS UNIES POUR L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE (SEANCES PLENIERES CONSACREES AUX POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA JEUNESSE EN APPLICATION DE LA RESOLUTION 39/22 DE L'ASSEMBLEE GENERALE EN DATE DU 23 NOVEMBRE 1984)

POINTS 89 ET 95 DE L'ORDRE DU JOUR (suite)

ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE : PARTICIPATION, DEVELOPPEMENT, PAIX : RAPPORT DE LA TROISIEME COMMISSION (A/40/855)

POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA JEUNESSE : RAPPORT DE LA TROISIEME COMMISSION (A/40/856)

Le PRESIDENT (interprétation de l'espagnol) : Avant de donner la parole au premier orateur, je voudrais rappeler aux représentants que conformément à la décision prise hier après-midi la liste des orateurs pour le présent débat sera close aujourd'hui à midi. Je demande par conséquent aux représentants qui souhaitent participer au débat de s'inscrire le plus rapidement possible.

M. AURICH (République démocratique allemande) (parle en allemand; interprétation à partir d'un texte anglais fourni par la délégation) : Au nom de la jeune génération de la République démocratique allemande, je voudrais saluer tous les participants à la Conférence des Nations Unies pour la jeunesse, qui a pour thème : Participation, développement, paix.

Aujourd'hui les jeunes du monde entier ont devant eux une tâche historique : préserver la paix mondiale durement acquise au-delà de l'an 2000.

Erich Honecker, Secrétaire général du Comité central du parti socialiste unifié d'Allemagne et Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande, s'adressant aux jeunes de notre pays au début de cette année, a dit :

M. Aurich (RDA)

"Jamais auparavant les générations contemporaines n'ont été investies d'une telle responsabilité que les générations actuelles, non seulement envers elles-mêmes mais envers leurs enfants et petits-enfants. Faisant écho aux sentiments de toute la population de la République démocratique allemande, les jeunes proclament, dans le monde entier, qu'ils sont inébranlablement attachés à la paix aujourd'hui, à la paix pour toujours, à la paix pour tous les peuples et tous les pays, à la paix pour ceux qui vivent aujourd'hui et pour les générations à venir."

Les six millions d'enfants et d'adolescents de la République démocratique allemande grandissent au cœur même de l'Europe, point de départ de deux guerres mondiales dévastatrices. Aujourd'hui, nous tendons la main à tous ceux qui, comme nous, sont attachés à la paix et à la solidarité anti-impérialiste. Nous sommes pour une coalition universelle du bon sens et du réalisme, afin d'écarter le danger d'un holocauste nucléaire qui menace actuellement l'espèce humaine, et de modeler les relations internationales dans un esprit de détente.

C'est pleins d'espoir que nous attendons la réunion entre le secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, et le président des Etats-Unis, Ronald Reagan.

Les jeunes de la République démocratique allemande appuient les propositions de paix avancées par l'Union soviétique et les Etats membres du Traité de Varsovie, telles que réitérées récemment à Sofia. Nous sommes pour la cessation de la course aux armements, pour la prévention de son extension à l'espace extra-atmosphérique et pour des réductions drastiques des armements, notamment dans le domaine nucléaire. La guerre des étoiles ne doit jamais voir le jour.

C'est pourquoi nous nous félicitons de la suspension des explosions nucléaires décidée unilatéralement par l'Union soviétique. Nous appuyons ses propositions en vue de réduire les armements nucléaires stratégiques d> 50 p. 100 et de convenir d'une réduction des armes de moyenne portée en Europe. Ces propositions attestent du désir de l'Union soviétique d'apporter un changement pour le mieux dans le monde et en Europe. Nous aimerions voir les Etats-Unis adopter une approche aussi constructive pour les préparatifs du Sommet de Genève.

Les jeunes de notre pays appuient pleinement la proposition faite par les Gouvernements de la République démocratique allemande et de la Tchécoslovaquie au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en vue de la création d'une zone

M. Aurich (RDA)

exempte d'armes chimiques en Europe centrale. L'idée de créer une zone exempte d'armes nucléaires en Europe centrale, telle que présentée par le Premier Ministre suédois, Olof Palme, est, selon nous, une proposition tout aussi raisonnable que celles de créer des zones exemptes d'armes nucléaires dans d'autres régions. Erich Honecker, le plus haut dignitaire de notre pays, a exprimé la volonté de la République démocratique allemande de prêter l'ensemble du territoire à la création d'une zone exempte d'armes nucléaires tactiques.

L'année 1986, proclamée Année internationale de la paix par les Nations Unies, incitera les jeunes Allemands libres, affiliés à la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique et à l'Union internationale des étudiants, à redoubler d'efforts pour sauvegarder et défendre la paix. Comme auparavant, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour veiller à ce que, seule la paix, et non plus la guerre, émane du sol allemand.

Le douzième Festival mondial des jeunes et des étudiants, qui a eu lieu à Moscou au début de l'année, l'instance la plus importante pour promouvoir la paix de l'Année internationale de la jeunesse, a renforcé notre optimisme. C'est pourquoi nous sommes persuadés que nous parviendrons à retenir les auteurs de guerre avant que le premier coup ne soit tiré.

Ainsi qu'il ressort du rapport du Secrétaire général des Nations Unies, la situation des jeunes générations, dans diverses parties du monde, est des plus précaires. De nombreux jeunes doivent lutter pour satisfaire leurs besoins les plus élémentaires. Les jeunes de la République démocratique allemande se déclarent par conséquent pleinement solidaires des peuples, des Etats et des jeunes qui luttent pour l'indépendance et la liberté. Nous nous tenons fermement aux côtés du Nicaragua libre. Nous condamnons la politique raciste criminelle de l'Afrique du Sud. Nous luttons pour la libération du dirigeant de l'African National Congress d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, et d'autres patriotes. Nous soutenons la lutte du peuple palestinien pour son droit à un Etat indépendant et nous soutenons celle des peuples d'Asie du Sud-Est, d'Amérique latine et des Etats de première ligne en Afrique australe, pour la défense de leur souveraineté durement acquise.

A titre d'exemple, je mentionnerai que 17 brigades de l'amitié sont à l'oeuvre dans 9 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Ils apportent une aide dans le domaine des soins médicaux, de la formation professionnelle et de l'apprentissage

M. Aurich (RDA)

technique. Des adolescents des nouvelles nations reçoivent une formation professionnelle solide et un enseignement universitaire dans notre pays.

En République démocratique allemande, le droit fondamental de la jeune génération de participer à la vie politique, le droit au travail et aux loisirs, à l'éducation et au bonheur sont exercés quotidiennement. Jamais auparavant il n'y a eu sur le sol allemand un système social qui ait placé une telle foi dans la génération montante, qui lui ait conféré une telle responsabilité et lui ait offert de telles possibilités d'épanouissement créatif.

Nous apprécions grandement la sécurité matérielle. Les jeunes de la République démocratique allemande ne font pas l'expérience du chômage. Compte tenu du rythme rapide de croissance de la production et de l'efficacité, nous cherchons à améliorer constamment les niveaux de vie et de culture de toutes les classes de la population, y compris les jeunes.

Chaque enfant peut aller à l'école générale polytechnique pendant 10 ans. Tous les adolescents ont les mêmes possibilités de développement. Au cours des 15 dernières années, les dépenses publiques pour l'éducation scolaire ont plus que doublé. Un tiers de tous les écoliers vont dans une école construite il y a moins de 15 ans. Le nombre moyen d'élèves par classe est tombé à 20. Tous les écoliers reçoivent des repas chauds à l'école et du lait leur est fourni dans le cadre de programmes financés par l'Etat qui se chiffrent à des millions de marks. La plupart des écoliers passent leurs vacances d'été dans des camps de vacances.

M. Aurich (RDA)

Celui ou celle qui quitte l'école, qu'il ou elle vienne de zones rurales ou urbaines, a la possibilité d'apprendre un métier. Des dispositions statutaires garantissent à chaque apprenti un emploi. Les apprentis bénéficient de congés étendus et d'un salaire mensuel.

En ce qui concerne l'enseignement universitaire, tous les étudiants reçoivent une bourse, indépendamment des revenus de leurs parents. Les trois quarts des étudiants vivent dans des foyers de résidence modernes à loyer modéré. Les étudiants avec enfants sont aidés. Les étudiants ne paient que la moitié du prix réel des repas servis dans les restaurants universitaires. Il va sans dire que les étudiants, les écoliers, les apprentis bénéficient de tarifs préférentiels et de tarifs réduits pour toute manifestation publique. La stabilité des prix des produits de base et des services contribuent à aider substantiellement l'ensemble des jeunes.

Notre Etat s'attache particulièrement à venir en aide aux jeunes foyers. Des prêts sans intérêt sont octroyés aux jeunes mariés, prêts qui sont, complètement ou partiellement, non remboursables à la naissance d'un enfant. Des mesures ont été prises pour aider les jeunes parents à assumer leurs obligations professionnelles et familiales : congé de maternité de six mois, allocations versées à la naissance, congés sans solde pendant un an lors de la naissance du deuxième enfant, places disponibles dans les crèches et jardins d'enfants.

Le vaste programme de construction entrepris par le parti socialiste unifié de l'Allemagne est actuellement en cours dans tout le pays en vue de résoudre le problème crucial du logement d'ici à 1990. Depuis 1971, la situation en matière de logement s'est considérablement améliorée pour plus de sept millions d'habitants de la République démocratique allemande.

Tous les citoyens de notre pays bénéficient de la gratuité des soins médicaux. Des progrès ont été réalisés dans le domaine de la santé des jeunes. Les maladies infectieuses infantiles ne constituent plus un grave problème. Par exemple, aucun enfant de la République démocratique allemande n'a souffert de la tuberculose au cours des dernières années. Nombre de maladies se déclarent bien moins fréquemment que par le passé. La toxicomanie n'existe pas. Nous accordons une attention particulière à la promotion de la santé et au respect des dispositions juridiques assurant la protection de la santé des enfants et des adolescents, et nous encourageons les sports collectifs qui sont l'élément moteur de notre programme en matière de sport.

M. Aurich (RDA)

Nous attachons de même un grand prix aux programmes de loisirs pour les jeunes. A cette fin, nous développons la création de clubs de jeunes dans les nouveaux quartiers urbains.

Nous encourageons tous les talents dans le domaine des sports, des arts et des sciences. Les groupes culturels de la Jeunesse allemande libre font valoir notre patrimoine humaniste et notre musique contemporaine; ils sont ouverts à tout ce qui est nouveau. Les humanités et l'art font l'objet d'une attention particulière. Nos organisations de jeunes ont trois maisons d'édition qui, au cours des quatre dernières années, ont publié 2 692 livres à plus de 100 millions d'exemplaires en République démocratique allemande et à l'étranger. Ils ont également publié 15 magazines et revues et un journal quotidien.

Au cours des cinq dernières années, plus d'un milliard de marks ont été dépensés pour permettre aux jeunes de voyager. Les jeunes de la République démocratique allemande peuvent se rendre dans 35 pays sur quatre continents en participant aux voyages organisés que leur propose notre agence de voyage pour les jeunes à des prix inférieurs au coût réel. Trois cent mille voyages organisés dans divers pays du monde ont été organisés cette année. D'autre part, des centaines de milliers de jeunes étrangers se rendent en République démocratique allemande chaque année. Cette année, 300 000 enfants et adolescents allemands et polonais ont participé à un programme d'échange avec la République populaire de Pologne, notre voisin.

Nous assurons aux jeunes de notre pays une sécurité matérielle qui leur permet d'accomplir un travail assidu et créatif et de participer démocratiquement à la gestion des affaires publiques et sociales.

Les droits et devoirs des jeunes en République démocratique allemande sont stipulés dans la Constitution du pays et dans le décret de promotion de la jeunesse. En principe, aucune décision concernant la jeunesse ne peut être prise sans la participation des jeunes et sans l'approbation des organisations de jeunes. Près de 33 000 jeunes ont été élus pour participer à des organes représentatifs à divers niveaux. La Jeunesse allemande libre dispose de son propre groupe parlementaire à la Chambre du peuple, l'organe législatif suprême de notre pays.

Chaque responsable, désigné par l'Etat, doit établir un plan annuel pour encourager toute initiative de la part des jeunes et publier un rapport concernant la réalisation de ce plan.

M. Aurich (RDA)

Tout ceci permet aux jeunes de notre pays d'évoluer, de s'instruire à toutes les étapes de leur vie et de jouir de leurs droits démocratiques. A cet égard, les concepts de liberté et de droits de l'homme ont une signification concrète pour les jeunes de notre pays; ils jouent un rôle de stimulant et font partie intégrante de la vie de chacun.

Mais le maintien de la paix continue d'être la condition essentielle de ces réalisations. Nous avons noté avec satisfaction que les documents adoptés par les Nations Unies et leurs institutions spécialisées à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse poursuivent également cet objectif. Je pense notamment à la déclaration adoptée par le Congrès mondial de la jeunesse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), qui a souligné l'importance de l'éducation des jeunes dans un esprit de paix et de compréhension entre les nations.

La République démocratique allemande et ses jeunes sont prêts à poursuivre leurs efforts, dans le cadre des Nations Unies ou à l'extérieur, afin de réaliser les objectifs de l'Année internationale de la jeunesse.

M. MANIKAS (Grèce) (interprétation de l'anglais) : C'est avec un grand plaisir que je prends la parole devant cette assemblée aujourd'hui.

Lorsque l'Assemblée générale des Nations Unies, dans la résolution qu'elle a adoptée le 25 janvier 1980, a proclamé l'année 1985 Année internationale de la jeunesse sous la triple devise : participation, développement, paix, la jeunesse grecque, comme tous les jeunes du monde entier, a compris que l'intérêt manifesté par la communauté internationale allait au-delà des attitudes traditionnelles et paternalistes. L'Assemblée générale a reconnu par là même que les jeunes pouvaient contribuer de façon décisive à modeler le présent et l'avenir du monde.

Le Gouvernement grec est profondément convaincu de la justesse et de la portée de ce triple thème de l'Année internationale de la jeunesse. L'intérêt particulier qu'il attache à cet événement s'est concrétisé par la création d'un secrétariat général de la jeunesse, dont l'objectif est de permettre à la jeunesse d'exercer réellement ses droits.

Nous sommes profondément convaincus, et nous déployons des efforts en ce sens, que tout ce qui est aujourd'hui considéré comme un privilège individuel peut devenir demain un droit social.

Néanmoins, il est dûment reconnu que les problèmes auxquels fait face la jeunesse ne peuvent être réglés sans l'instauration de la justice sociale et de la

M. Manikas (Grèce)

paix. C'est la raison pour laquelle la politique étrangère de la Grèce respecte à la lettre la triple devise des Nations Unies et s'efforce de la faire valoir à travers le monde. C'est aussi la raison pour laquelle notre politique intérieure se fixe des objectifs à vocation sociale, afin que la jeunesse devienne un élément autonome de progrès social et de démocratie.

Il est vrai que la crise mondiale actuelle est ressentie par la jeunesse avec la plus grande acuité. Il ne s'ensuit pas pour autant que ces jeunes veuillent adopter les systèmes, structures ou choix qui créent et aggravent cette crise. Cela ne signifie pas non plus qu'ils accepteront le fatalisme et les scénarii catastrophistes, qui nient le développement et l'espoir, car en effet l'avenir leur appartient.

Aussi le Secrétariat pour la jeunesse a-t-il adopté des orientations et des tâches qui visent à encourager et à défendre toutes les initiatives qui libèrent le potentiel créateur de la jeunesse et qui, par ailleurs, garantissent son rôle politique et social.

La politique du Secrétariat général à la jeunesse est guidée par l'inspiration et l'imagination créatrice des jeunes Grecs et par leur lutte pour un monde de paix, de solidarité et de détente.

C'est dans ce cadre que nous avons rapidement adopté et appliqué le triple thème de l'Année internationale de la jeunesse : "Participation, développement et paix".

M. Manikas (Grèce)

Nous avons proclamé Chalki, une petite île de la mer Egée, île de paix et d'amitié consacrée à la jeunesse de l'Europe, de la Méditerranée et du monde entier.

En septembre 1985, l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont organisé conjointement le Forum international de Chalki, auquel des jeunes du monde entier ont participé afin d'exprimer des idées et des propositions originales tirées de l'expérience en rapport avec le thème principal du Forum, "Les jeunes, innovateurs en matière de développement social, économique et culturel".

Nous sommes en train de terminer les recherches nécessaires à la promulgation d'une loi qui sera en quelque sorte une charte des droits de la jeunesse, toujours compte tenu des réalités que connaît la jeunesse grecque. Nous garantissons par la voie législative la participation des jeunes à la vie politique et sociale en établissant des conseils de la jeunesse au niveau des gouvernements locaux, du mouvement rural, ouvrier et coopératif, des universités et des écoles. Dans le domaine économique, nous assurons cette participation grâce à des formes diverses de promotion des coopératives de jeunes, à de vastes programmes d'emploi, de formation et d'éducation, à l'octroi de prêts à des conditions favorables pour les jeunes cadres afin d'encourager le travail au niveau régional; dans le domaine de la culture, cela se fait par le canal de l'appui financier que nous apportons aux clubs culturels de jeunes, la mise en oeuvre de programmes culturels modèles, la création de salles polyvalentes pour les activités récréatives, les sports et les loisirs et l'encouragement des activités des jeunes amateurs dans tous les domaines de l'art contemporain.

Nous avons mis au point des projets types d'initiatives locales que nous aidons financièrement afin de donner des possibilités d'emploi aux jeunes professionnels, techniciens et aux travailleurs sans expérience. Ces initiatives permettent de protéger les ressources naturelles, de respecter l'environnement, de créer des emplois pour les jeunes, d'employer des techniques nouvelles et d'introduire de nouvelles formes de relations dans le travail.

Nous avons mené à bien des projets comportant des déplacements dans les zones rurales pauvres de la Grèce, où des professeurs d'université, de jeunes scientifiques et des étudiants ont étudié sur place les problèmes et les besoins de ces sociétés périphériques et, avec l'aide de la population locale, ont fait des propositions pour réaliser un développement intégré.

M. Manikas (Grèce)

Nous avons élaboré et appuyé des projets qui, à l'échelle nationale, encouragent les initiatives des jeunes dans le domaine de l'écologie.

Nous avons appuyé par tous les moyens possibles les nombreuses activités des collectivités locales qui avaient un rapport avec le message de l'Année internationale de la jeunesse.

Nous sommes convaincus que le fait que 1985 a été proclamée Année internationale de la jeunesse a contribué à dégager de nouvelles filières de communication entre les associations de jeunes et les organes gouvernementaux qui s'occupent des questions de la jeunesse; cela a donné aux organisations de jeunes la possibilité d'avoir des contacts internationaux et d'échanger des expériences; cela a attiré l'attention de l'opinion publique sur l'importance de la jeunesse aux niveaux national et international. Il faut poursuivre et approfondir cette prise de conscience et appuyer par des moyens pratiques les efforts des jeunes dans tous les domaines sociaux.

L'Année internationale de la jeunesse ne doit pas se terminer à la fin de 1985; en effet, l'émergence de la jeunesse comme force essentielle d'inspiration et d'innovation dans la vie des nations doit au contraire y trouver un point de départ.

Nous sommes convaincus que les jeunes, qui ont des origines et des convictions sociales, religieuses, nationales, culturelles et politiques différentes, sont en mesure de surmonter les barrières des préjugés et des sociétés repliées sur elles-mêmes.

Nous sommes également convaincus que les jeunes peuvent établir de nouvelles formes de compréhension mutuelle, de communication libre et de coexistence basées sur l'égalité.

Cela présente un intérêt particulier aujourd'hui, alors que l'évolution irrationnelle de la course aux armements nucléaires menace le monde entier, alors que le problème de la faim accable les pays du tiers monde et que le fossé entre le Nord et le Sud s'approfondit de jour en jour.

C'est pourquoi il est impératif, aujourd'hui plus que jamais, d'instaurer des relations internationales nouvelles et efficaces fondées sur le dialogue et la compréhension et de trouver de nouvelles solutions aux problèmes qui menacent la vie et la paix.

M. Manikas (Grèce)

Pour nous, en Grèce, la jeunesse est notre grand espoir. Pour nous, la jeunesse est une garantie de présent positif et d'avenir heureux. Nous sommes convaincus que les jeunes doivent avoir toutes les chances possibles dans la vie. Ils méritent tout.

M. REHN (Finlande) (interprétation de l'anglais) : La Finlande a appuyé et accueilli favorablement les décisions de l'Assemblée générale tendant à proclamer 1985 Année internationale de la jeunesse et à consacrer un certain nombre de ses séances plénières au cours de la quarantième session à la Conférence mondiale de la jeunesse.

C'est avec grande satisfaction que nous pouvons noter aujourd'hui que les espoirs qui avaient été placés dans l'Année internationale de la jeunesse et dans ses objectifs, sous le thème "Participation, développement, paix", ont été comblés.

L'intérêt suscité par l'Année internationale de la jeunesse et le grand nombre d'activités auxquelles elle a donné lieu ont à l'évidence permis d'élargir la coopération et le dialogue international et de renforcer le sentiment de solidarité entre les jeunes. Cependant, il ne faut y voir que le point de départ d'un processus à long terme visant à donner suite aux initiatives qui ont été prises au cours de l'année.

Dès 1982, la Finlande a créé par la voie parlementaire un comité national de coordination chargé d'élaborer un programme national d'action d'ici la fin de 1986. Ce comité a présenté dès l'année dernière son programme préliminaire d'action. Il comportait à la fois des mesures à court et à long terme et des réformes concernant les jeunes, l'emploi, le logement, les bourses d'études, les jeunes ménages, les jeunes des zones rurales et les groupes de jeunes défavorisés. Une attention particulière a été accordée à la question de l'égalité dans la société en général et entre les sexes en particulier. Outre le programme d'action, le gouvernement a publié à l'intention du Parlement un rapport très approfondi sur la politique de la jeunesse en Finlande.

Pour ce qui est du renforcement des structures de la politique nationale de la jeunesse, on a adjoint en 1984 une section de planification de la politique de la jeunesse au Conseil d'Etat de la jeunesse. Tous les organes exécutifs concernés du gouvernement sont représentés dans cette section de la politique de la jeunesse.

Bien qu'à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, la Finlande ait principalement mis l'accent sur les niveaux national et local, il y a eu une plus grande prise de conscience de la situation des jeunes du monde en développement.

M. Rehn (Finlande)

La diffusion de l'information, la participation aux activités d'aide au développement et un intérêt croissant à l'égard d'un mode de vie plus modeste, voilà la façon dont les jeunes Finlandais ont exprimé leur sens des responsabilités mondiales.

Bien qu'à notre avis, on ne saurait jamais trop insister sur l'importance de la mise en oeuvre plus efficace des instruments qui existent en matière de droits de l'homme, nous reconnaissons qu'un grand nombre des problèmes auxquels sont confrontés les jeunes des pays en développement ne sont pas couverts par les conventions relatives aux droits de l'homme.

Il faut absolument créer les conditions permettant la participation permanente, directe et active de la jeunesse à l'ensemble du processus de développement. Il nous faut garantir le plein exercice des droits fondamentaux des jeunes à l'éducation, à la formation professionnelle, à l'emploi et à l'assistance sociale afin qu'ils puissent activement participer au processus de prise de décision. Nous estimons également qu'il est indispensable de promouvoir l'éducation dans le domaine de la compréhension internationale. En Finlande, cela a encouragé considérablement la participation et l'implication des jeunes dans les activités de paix et d'aide au développement.

M. Rehn (Finlande)

La coopération internationale et l'échange d'organisations de jeunes ont considérablement augmenté au cours de ces dernières années, grâce, essentiellement, à une compréhension internationale croissante entre les jeunes. Les organisations finlandaises de jeunes ont joué un rôle très actif dans ce domaine. Cette évolution prometteuse doit être poursuivie et renforcée. Cela est important pour la paix, la sécurité et le développement dans le monde.

Au cours de l'Année internationale de la jeunesse, l'un des thèmes qui ont fait l'objet d'un examen attentif a été la question de l'importance que revêtent les années de la jeunesse dans le développement de l'être humain. Au cours du débat sur l'éducation, il a été souligné que les écoles ne devraient pas seulement être des pourvoyeurs de données et de connaissances isolées débouchant sur des compétences professionnelles limitées, mais plutôt appuyer la croissance morale et sociale des jeunes à un moment où ils développent leurs valeurs personnelles et leur sens critique.

Les jeunes devraient également se voir encourager à participer au développement du système d'éducation. Les changements rapides intervenant dans la société en raison des nouvelles techniques et autres facteurs, comme l'influence croissante des médias, rendent encore plus urgente qu'auparavant la nécessité de développer la participation des jeunes.

Nous notons avec une vive satisfaction que les principes directeurs concernant les plans pour l'avenir et les activités de suivi dans le domaine de la jeunesse qu'a adoptés le Comité consultatif pour l'Année internationale de la jeunesse en mars dernier ont toute la souplesse nécessaire pour s'adapter aux divers besoins internationaux, régionaux, nationaux et locaux. A notre avis, l'examen et l'évaluation de ces principes directeurs devraient être effectués par le système des Nations Unies en vue d'encourager les gouvernements à prendre en temps opportun toutes les mesures appropriées pour améliorer la situation des jeunes. A cet égard, nous appuyons également la recommandation par laquelle les gouvernements sont invités à inclure des représentants de la jeunesse parmi les membres des délégations qu'ils envoient aux principales réunions de l'Organisation des Nations Unies et en particulier à l'Assemblée générale. Les structures sociales des sociétés devraient permettre la participation des jeunes afin qu'ils soient encouragés à jouer un rôle dans le processus de prise de décisions, notamment dans

M. Rehn (Finlande)

le contexte de l'éducation et de l'emploi. Il faut considérer les jeunes comme un facteur actif du processus de changement social. Individuellement, nous pouvons encore intensifier les efforts qui sont déployés afin que de réelles possibilités soient offertes aux jeunes.

Ma délégation se félicite tout particulièrement de la recommandation figurant dans les principes directeurs concernant une plus grande participation des jeunes et des gouvernements dans les programmes d'échanges de jeunes. Pour ce qui est des réunions internationales, nous tenons à souligner la nécessité d'une plus grande coopération et d'un plus grand échange dans le domaine de la recherche sur la jeunesse.

Nous sommes la voix de la deuxième génération des Nations Unies. Nous, les jeunes, croyons en cette organisation et sommes prêts à oeuvrer pour la réalisation de ses objectifs.

M. AL-MUKHAINIE (Oman) (interprétation de l'arabe) : Sans aucun doute, la célébration de l'Année internationale de la jeunesse est un événement important car la jeunesse représente l'avenir des peuples et est une source de fierté et de richesse pour eux à l'avant-garde de leur marche vers le progrès.

Je suis heureux d'exprimer, en commençant mon intervention sur cette question, nos remerciements au Secrétaire général pour l'excellent rapport qu'il nous a fourni à ce sujet dans le document A/40/701. Je tiens également à rendre hommage au Département du développement des affaires sociales et humanitaires.

Avant de faire état des efforts déployés par le gouvernement de mon pays au profit de la jeunesse, je tiens à rappeler les conditions dans lesquelles se trouvait mon pays avant 1970. L'avenir de la jeunesse semblait alors sombre. Les jeunes n'étaient nullement motivés pour utiliser leur énergie au profit de la nation, leurs ambitions se heurtaient au sous-développement et à l'isolement imposés au pays à cette époque.

Mais, dès l'aube de la renaissance, en juillet 1970, lorsque S. M. le sultan Qabous Ben Saïd a pris en charge mon pays, la situation a changé d'une manière radicale. Dorénavant, la voie était ouverte pour que les jeunes puissent réaliser progressivement leurs espoirs. Sa Majesté a proclamé 1983 année de la jeunesse dans mon pays. Des délégations de jeunes de 46 pays ont participé à nos célébrations. Le fait que le sultan préside le Conseil supérieur de la jeunesse constitue un pas en avant concret dans la voie tracée par mon gouvernement dans ce domaine. Les jeunes de mon pays restent étroitement liés à la société nouvelle dont ils font partie dans le cadre de la renaissance et du progrès rapide de mon

M. Al-Mukhainie (Oman)

pays. En effet, tout au long des 15 dernières années, le pays a largement évolué de sorte que les aspirations et les espoirs des jeunes ont pu se réaliser. Ils ont joué un rôle important dans les plans de développement. Les jeunes Omanais se trouvent partout dans les institutions et les divers secteurs d'activité. La formation et la préparation des jeunes à assumer leurs responsabilités et à jouer leur rôle créateur dans la société font partie d'un concept global qui permet d'assurer la complémentarité de la formation dans les domaines de la science, de l'éducation, de la spiritualité, de la morale et du travail professionnel. Cette formation est entreprise par les organismes et institutions de l'Etat chargés de la jeunesse dont les compétences ont été précisées dans les décrets No 40, 41 et 42 promulgués par le sultan en 1982.

Mon pays croit au rôle que peuvent jouer les jeunes et s'efforce de leur permettre de réaliser leurs aspirations. Les responsables accordent la plus grande importance à l'éducation, qui est un élément fondamental pour la structuration d'une patrie progressiste et la formation d'une jeunesse consciente capable d'assumer ses responsabilités. Le Ministère de l'éducation, de l'enseignement et de la jeunesse a créé des écoles et des instituts dans les différentes disciplines et accorde une attention toute particulière à l'enseignement universitaire pour qu'il aille dans le sens des buts de notre renaissance. La conscience de l'importance du rôle de la jeunesse dans mon pays a fait que de nombreuses manifestations ont marqué la célébration de l'Année internationale de la jeunesse, telles que les manifestations culturelles, les rencontres sportives et les camps de la jeunesse qui ont eu lieu tout au long de cette année.

Au cours de l'année dernière, nous avons organisé sept camps de travail pour les jeunes, qui ont participé aux travaux de développement de la société dans diverses parties des pays, dans le domaine de l'irrigation des terres, des travaux d'assainissement et de construction de routes, sans parler des autres services sociaux. Des jeunes de mon pays ont participé au cours de l'année dernière à des activités se déroulant dans des camps de jeunes au Koweït, au Soudan, en Arabie saoudite, en Egypte, et des échanges de groupes de jeunes ont eu lieu entre les pays membres du Conseil de coopération du Golfe.

M. Al-Mukhainie (Oman)

Une croisière a été organisée pour les jeunes de mon pays et des autres pays du Golfe afin qu'ils puissent visiter les ports de la région. Les installations publiques et privées ont grandement contribué à la célébration de l'Année internationale de la jeunesse en offrant des prix dans le cadre des activités sociales et sportives qui avaient lieu dans les 42 départements du sultanat.

La formation des jeunes sur les plans scientifique et professionnel pour qu'ils puissent jouer leur rôle dans les domaines du développement et du progrès, est une tâche fondamentale dont il est difficile de s'acquitter si l'on n'élève pas les jeunes selon des principes spirituels, moraux et nationaux solides. C'est pourquoi mon gouvernement, par le truchement de ces divers organismes, joue un grand rôle dans ce domaine, et en particulier dans l'orientation des mineurs et des jeunes, afin de les prémunir contre les effets de la propagande et d'idées nocives à la santé et à l'existence même de l'homme, s'efforçant de démasquer les objectifs de cette propagande et de ses notions contraires aux intérêts de la société arabe musulmane.

L'an dernier, à l'occasion de la célébration de la quatorzième fête nationale, Sa Majesté le sultan s'est adressé aux jeunes et leur a dit :

"Il ne faut pas préparer les jeunes sur les plans pédagogique et culturel uniquement, pour leur permettre d'assumer leurs responsabilités à l'avenir. Il faut avant tout qu'ils préservent les acquis de leurs pères et qu'ils contribuent à accroître la production dans toute la mesure du possible afin d'assurer la prospérité de notre pays. Il faut qu'ils sachent que seul un travail sérieux peut assurer la prospérité et le progrès."

Le rôle de la femme n'est pas moindre que celui de l'homme dans mon pays. La femme a témoigné de sa présence à Oman en participant à la production et à toutes les activités de la jeunesse. En effet, nous sommes convaincus que la femme représente la moitié de la société, et ce dans tout le sens du mot.

En guise de conclusion, je tiens à déclarer que nous appuyons la résolution relative à l'Année internationale de la jeunesse. Notre participation à la célébration de cette année est motivée par notre conviction que la jeunesse doit participer efficacement à l'édification de l'avenir de l'homme et à l'instauration d'une vie stable pour lui et pour tous les peuples du monde.

M. ORNAT (Pologne) (interprétation de l'anglais) : C'est un grand honneur pour moi que de prendre la parole devant cette Assemblée générale des Nations Unies en ma qualité de président du Comité polonais pour la célébration de l'Année

M. Ornat (Pologne)

internationale de la jeunesse. Ce comité est un organe composé de 58 représentants de diverses communautés sociales et professionnelles, de l'administration publique, de partis politiques, du grand public, d'organisations de coopératives et de l'enseignement, d'organisations polonaises de la jeunesse en particulier. C'est un grand plaisir pour moi que d'annoncer à l'Assemblée que le Comité polonais pour la célébration de l'Année internationale de la jeunesse, organe qui incarne les espoirs et les aspirations de la jeune génération de la Pologne populaire, a contribué de façon pratique et tangible à la mise en oeuvre des nobles idéaux proclamés dans la devise "Participation - développement - paix".

Chacun de ces mots couvre des questions très concrètes et des raisons très essentielles et pertinentes en ce qui concerne le présent et l'avenir. Qu'il me soit permis de rappeler ici la question posée par le premier ministre Wojciech Jaruzelski du haut de cette même tribune, le 27 septembre dernier :

"Serons-nous la dernière génération qui assurera la continuité de la vie sur terre?" (A/40/PV.12, p. 28)

En un moment où l'humanité doit faire face à la menace de l'extension de la course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique, alors que personne n'est en mesure de prévoir l'ampleur des conséquences négatives d'une telle mesure, cette question semble particulièrement justifiée. La réponse qu'elle entraîne porte sur la participation, le développement et la paix.

La simple proclamation de l'Année internationale de la jeunesse ne résout pas les problèmes urgents de la jeune génération d'aujourd'hui. Nous trouvons que l'essence même de la proclamation permet de susciter l'intérêt de tous les centres de prise de décision en ce qui concerne les problèmes de la jeunesse et de former la prise de conscience du public quant au fait que les problèmes de demain doivent déjà être traités aujourd'hui.

L'histoire du monde, l'histoire de la civilisation et des nations fournissent des exemples qui montrent que ne pas se souvenir de ces vérités simples et fondamentales peut parfois avoir des conséquences tragiques. Cette constatation a ajouté une nouvelle dimension importante à l'éducation des jeunes Polonais dans un esprit de paix.

Une place particulière est accordée aux nombreuses réunions internationales, aux tables rondes, aux séminaires et aux symposiums sur le désarmement ainsi qu'à la préparation de la jeunesse à vivre en paix, qui ont eu lieu dans notre pays. Le calendrier des activités internationales organisées en Pologne sous l'égide du Comité polonais pour l'Année internationale de la jeunesse comprend des dizaines

M. Ornat (Pologne)

d'activités marquantes. Celles-ci ont été organisées par des jeunes et par des organisations de jeunes - l'Union de la jeunesse socialiste polonaise, l'Union de la jeunesse rurale, l'Union des éclaireurs polonais, l'Association des étudiants polonais, l'Association des étudiants des Nations Unies de Pologne et le Comité polonais de la paix, ainsi que d'autres organisations et institutions culturelles.

Les activités en faveur du maintien de la paix, dont la cessation de la course aux armements et le lancement du désarmement, sont extrêmement importantes pour les jeunes Polonais. Leur sentiment à cet égard découle de l'histoire, du fait que toute la société polonaise est sensibilisée à l'extrême aux cas de renouveau, dans certains pays, d'idéologies et de pratiques fascistes et révisionnistes territoriales. En participant massivement aux célébrations du quarantième anniversaire de la victoire sur le fascisme, la jeunesse polonaise a riposté aux tentatives de mettre en question les décisions de Yalta et de Postdam, en même temps qu'elle a démontré son allégeance et son attachement aux idéaux pour lesquels des millions de Polonais ont donné leur vie dans la lutte de la grande coalition de la seconde guerre mondiale.

Le douzième festival mondial de la jeunesse et des étudiants, qui s'est tenu à Moscou, a joué un rôle particulièrement important dans la mise en oeuvre de l'idée sous-jacente de l'Année internationale de la jeunesse. Les représentants de la jeunesse polonaise ont été actifs au festival, coopérant à la création de son atmosphère ardente et à une plate-forme de collaboration au nom de la paix, participant aux discussions importantes qui se sont déroulées dans les centres thématiques du festival. Le festival a permis de transmettre tous les messages de l'Année internationale de la jeunesse d'une manière franche, judicieuse et complète qui, dans un contexte varié, fait ressortir les grands moments de ces manifestations.

Une réalisation du festival qui présente une grande importance pour la jeunesse polonaise a été le sentiment indélébile de la communauté de vues des jeunes de différentes races, religions, ou formations, et qui évoluent dans le cadre de divers systèmes socio-politiques, lorsqu'ils s'efforcent de maintenir la paix dans le monde. Une fois de plus, il a été frappant de constater que des millions sont unis en un seul mouvement en faveur de cette cause. Dans mon pays également, la participation des jeunes à la lutte pour la paix et le désarmement, pour le renforcement de l'amitié et de la confiance entre nations, a augmenté. Aujourd'hui, nos connaissances de ces problèmes sont meilleures et nous apprécions davantage l'importance de ces questions.

M. Ornat (Pologne)

Les jeunes Polonais accordent aujourd'hui la plus haute priorité à la cessation de la course aux armements, par l'intermédiaire du désarmement, et par dessus tout à l'élimination des armes nucléaires. A cet égard, nous appuyons la proposition d'un moratoire sur toutes les explosions nucléaires. Nous voulons que l'Europe, sur le territoire de laquelle deux guerres mondiales ont eu lieu au cours de ce siècle, devienne un continent libre de missiles et de tout type d'armes de destruction massive.

La prévention de la guerre nucléaire, dont la sécurité des nations est une condition importante, est le but suprême de notre époque. Toutes les initiatives et propositions régies par une préoccupation réelle de paix durable devraient contribuer à atteindre cet objectif.

Aujourd'hui, face à la menace d'une extension de l'accord aux armements dans l'espace extra-atmosphérique, le monde pourrait se trouver à la veille d'un nouvel état qualitatif dans cette course, et l'espèce humaine pourrait être à un pas seulement de l'anéantissement total.

C'est pourquoi il est particulièrement important de rendre toute la communauté internationale consciente de la nécessité de coopérer à l'établissement de conditions de démilitarisation dans l'espace extra-atmosphérique. En conséquence, nous appuyons pleinement la proposition faite par le premier ministre Wojciech Jaruzelski à l'Assemblée générale concernant un groupe d'experts éminents de diverses nationalités qui serait chargé, sous l'égide du Secrétaire général, de faire une étude portant sur les diverses conséquences d'une militarisation de l'espace extra-atmosphérique.

M. Ornat (Pologne)

Nous sommes tout à fait prêts à coopérer avec tous ceux qui veulent faire du monde un lieu sûr pour toute l'humanité. Le Congrès des intellectuels pour la défense de l'avenir pacifique du monde, qui doit se tenir à Varsovie en janvier prochain, inaugurerait dans la pratique les célébrations dans le monde de l'Année internationale de la paix proclamée par les Nations Unies. Les jeunes polonais et tout le peuple polonais attend avec intérêt tous ceux qui participeront à ce congrès. Les jeunes Polonais m'ont demandé de vous dire que "les portes de la Pologne populaire sont ouvertes à tous les jeunes du monde qui luttent pour la paix et qui veulent participer au dialogue pour la promotion de la paix".

L'Année internationale de la jeunesse vient à sa fin. Cependant, je ne suis certainement pas seul à être convaincu que nous ne pouvons parler de sa fin que d'un point de vue formel. En effet, les problèmes des jeunes, les chances et les espoirs de la jeunesse sont aussi vieux que le monde lui-même. Ils resteront à l'ordre du jour à jamais. Cette vérité est confirmée par les notions de développement et de progrès; elle est exprimée également dans le slogan de l'Année internationale de la jeunesse. Le développement est impossible sans la participation des jeunes. Dans une grande mesure, le progrès est le résultat du souci créateur, de l'anxiété, de l'attitude critique, du désir d'améliorer le monde, de la révolte contre les imperfections, qui sont des traits caractéristiques auxquels s'identifient les jeunes. Cela est également vrai pour la Pologne où les jeunes âgés de moins de 29 ans représentent 50 p. 100 de la population.

Mais je voudrais vous présenter un certain nombre de faits importants qui montrent les conditions qui, en Pologne socialiste, favorisent l'intéressement des jeunes, l'accroissement de leur influence sur l'ensemble de la vie polonaise et leur participation dans la création de son image. C'est là un processus constant et multiforme. Sa caractéristique est l'importance particulière accordée aux décisions et initiatives visant à assurer une attitude active des jeunes à l'égard du travail et des devoirs civiques. Une grande manifestation de ce processus est la participation croissante des jeunes aux activités du Mouvement patriotique du renouveau national, aux conseils populaires, aux syndicats et au mouvement coopératif. Les élections récentes au Sejm montrent la forte participation des jeunes au Parlement polonais. Un membre sur cinq des conseils populaires est un jeune. Dans tout le pays, le travail de plusieurs centaines de communes rurales est mené par de jeunes dirigeants communaux et la vie de la campagne par de nombreux jeunes administrateurs de village.

M. Ornat (Pologne)

C'est là le résultat de la mise en oeuvre constante de la politique du parti ouvrier unifié polonais qui se manifeste dans la lutte pour la réconciliation, la réforme de divers domaines de la vie et la lutte contre les obstacles au développement.

Les dispositions législatives concernant les problèmes des jeunes sont d'une grande importance pour leur participation professionnelle et sociale. Ces dispositions couvrent le développement du processus d'éducation et des possibilités égales d'éducation pour les jeunes, l'élimination des différences sociales dans l'accès à l'éducation et à la culture ainsi que dans l'accès à l'enseignement universitaire. Nous pouvons dire avec fierté que l'éducation secondaire est universelle en République populaire de Pologne. Cependant, nous luttons pour une égalisation plus rapide et plus réelle des possibilités d'éducation dans les villes et dans les campagnes, pour accroître les programmes de bourses, pour offrir des possibilités de participation active dans la vie culturelle, sportive et touristique. L'organisation de vacances d'été cette année pour les enfants et pour les jeunes est un exemple significatif. Plus de 3,1 millions de garçons et filles ont saisi cette occasion de loisirs organisés avec l'assistance de l'Etat dans des lieux de vacances attrayants, y compris à l'étranger : en Union soviétique, en République démocratique allemande, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Bulgarie et à Cuba. De nombreux jeunes Polonais ont passé leurs vacances dans des pays d'Europe occidentale. De même, des bourses diverses et une large assistance sont accordées dans le domaine de la santé et du développement des jeunes familles ainsi que dans les domaines des sports, du tourisme et de la culture.

Il n'y a pas de famine en Pologne. Il n'y a pas de chômage qui affecte de nombreux pays industrialisés du monde et notamment les jeunes. Nombre des fléaux de notre civilisation sont inconnus en Pologne. Cela ne signifie pas, cependant, que les jeunes Polonais mènent une vie facile. Certains problèmes sont encore des séquelles de la seconde guerre mondiale; d'autres découlent de la situation socio-économique actuelle, qui reste affectée par les restrictions illégales imposées par certains pays.

L'Etat polonais et toute notre nation, qui connaît suffisamment de problèmes, luttent pour soulager les effets négatifs de la crise qui affecte les jeunes. Le programme du gouvernement d'amélioration des conditions de vie des jeunes et de

M. Ornat (Pologne)

leur entrée dans la vie active, tant dans les zones urbaines que dans les zones rurales, vise cet objectif.

Des bourses et une assistance matérielle sont accordées à un grand nombre de jeunes. Les élèves des écoles secondaires et professionnelles bénéficient du logement gratuit, de transports et de repas scolaires à prix réduits. Les livres des écoles primaires sont gratuits. La durée et les conditions de l'enseignement sont protégés par la loi. Les étudiants participent aux activités des sénats et des conseils de professeurs de leurs universités et à l'élection des recteurs des universités. Grâce aux bourses et à l'assistance, les soucis matériels n'entravent pas les études. Il y a de nombreuses dispositions concernant l'emploi et la politique de l'emploi des jeunes, compte tenu de leurs qualifications et à leur éducation universitaire.

De nombreuses mesures concernent la mise en oeuvre du programme de la célébration de l'Année internationale de la jeunesse. Cependant, la célébration en Pologne a eu un autre aspect, à savoir qu'elle a permis aux jeunes Polonais de prendre connaissance du rôle et de la place dans les relations internationales des Nations Unies qui luttent depuis 40 ans pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales, la coopération constructive entre les Etats ayant des systèmes politiques et sociaux différents, le plein respect du principe de la non-ingérence et le respect de solutions internes propres au système de chaque Etat. Nous sommes pleinement conscients du fait que la matérialisation de ces idéaux dépend dans une grande mesure de la prise de conscience et du comportement des jeunes générations. L'Année internationale de la jeunesse sert bien cette cause. C'est avec cette conviction que les jeunes Polonais participent, avec la jeunesse progressiste du monde entier, à la célébration de l'Année internationale de la jeunesse.

Compte tenu des préparations et de l'observation de l'Année internationale de la jeunesse à l'échelle mondiale et de la mise en oeuvre de tâches stipulées dans le Programme spécifique de mesures et d'activités au cours des quatre sessions qui ont été organisées par le Comité consultatif de l'Année internationale de la jeunesse et au cours des réunions régionales, je me prononce en faveur d'une évaluation positive de la mise en oeuvre des principes directeurs de l'Année internationale de la jeunesse.

M. Ornat (Pologne)

Elle a contribué à accroître l'intérêt des gouvernements et les organisations du système des Nations Unies, ainsi que des organisations non gouvernementales, à l'égard des problèmes des jeunes et de leur rôle dans la solution des problèmes clefs de l'humanité dans les domaines économique, social et politique. Elle a réaffirmé l'importance de la paix pour les perspectives professionnelles et sociales des jeunes. Elle a réaffirmé que les perspectives des jeunes sont définies par l'amélioration des relations internationales et le maintien de la paix. La mise en œuvre des principes contenus dans la Déclaration sur la préparation des sociétés à vivre dans la paix, adoptée par l'Assemblée générale en 1978 sur l'initiative de la Pologne, vise bien cet objectif.

La participation active des jeunes et de leurs organisations nationales et internationales aux préparatifs de l'Année internationale de la paix devrait être une suite naturelle de l'Année de la jeunesse.

Les principes directeurs concernant la planification et les activités de suivi dans le domaine de la jeunesse, présentés dans le rapport du Secrétaire général des Nations Unies (document A/40/256) donnent la possibilité d'une mise en œuvre appropriée de l'un des objectifs les plus importants de l'Année internationale de la jeunesse, à savoir la poursuite de la coopération entre les Etats Membres et les organisations du système des Nations Unies pour ce qui est des problèmes de la jeunesse.

Nous souhaitons le maintien d'une étroite coopération entre le Centre pour le développement social et les affaires humanitaires et les organisations nationales, régionales et internationales pour la diffusion d'informations et de documentation et l'expansion de la coopération internationale concernant les études sur la jeunesse.

Nous sommes également favorables à l'accroissement du rôle de la Commission du développement social à l'égard des problèmes spécifiques concernant les jeunes. Un examen et une évaluation réguliers des principes directeurs susmentionnés devraient contribuer à accroître l'intérêt des gouvernements à entreprendre des projets appropriés pour améliorer la situation des jeunes.

Il serait également utile d'étendre et de renforcer la coopération entre les organisations non gouvernementales des jeunes, surtout par le biais des réunions officieuses de Genève avec l'ONU et ses institutions spécialisées.

M. Ornat (Pologne)

En conclusion, je voudrais exprimer l'espoir que les idées et la teneur de l'Année internationale de la jeunesse deviendront un élément durable de tous nos efforts communs pour le bien des générations à venir et serviront à améliorer la situation des jeunes dans la société et à faire de leurs objectifs et de leurs aspirations des réalités.

M. HAMILTON (Royaume-Uni) (interprétation de l'anglais): Pour nous tous ici, l'examen de ce point représente l'aboutissement d'une année passionnante. Le fait que l'Organisation des Nations Unies a proclamé l'année de son quarantième anniversaire Année internationale de la jeunesse nous incite, je crois, à nous tourner vers l'avenir et non, comme on est tenté de le faire en pareille occasion, à regarder en arrière. Il nous faut tirer parti des leçons du passé pour créer un avenir meilleur.

Que peuvent donc apporter les représentants, comme moi-même, d'organisations nationales de jeunesse que ne puissent apporter les diplomates et hommes politiques expérimentés? Cela peut paraître une question bien arrogante, mais je crois, pourtant, qu'elle est essentielle aux objectifs de l'Année internationale de la jeunesse.

Tout d'abord, l'avenir revêt pour nous une importance capitale. Après tout, c'est nous qui devons subir les conséquences des politiques qui sont adoptées aujourd'hui. De plus, c'est nous qui, dans une grande mesure, devons mettre en oeuvre ces politiques. Il est par conséquent légitime que nous ayons notre mot à dire lorsqu'elles sont adoptées.

Deuxièmement, l'expérience acquise par les jeunes à tous les niveaux dans toutes sortes d'activités est primordiale et peut être enrichie grâce à leur dévouement et leur enthousiasme. L'enthousiasme pour le changement et l'optimisme est sans doute plus prononcé chez les jeunes. De plus, la jeunesse a moins de préjugés et elle est plus réceptive aux transformations et aux nouvelles idées. Dans un monde où la population croît rapidement et où la technologie bouleverse l'ensemble de nos idées préconçues, nous devons chercher à nous adapter à l'avenir et non pas à nous enraciner dans le passé.

Chaque pays a abordé l'Année internationale de la jeunesse de façon différente selon son système social, politique et culturel. Au Royaume-Uni, on a décidé à juste titre que l'Année internationale de la jeunesse, puisqu'elle était consacrée à la jeunesse devait, autant que possible, être prise en charge par la jeunesse. La jeunesse devait se voir confier la responsabilité de formuler ses objectifs et ses plans à sa manière et avec le minimum d'ingérence extérieure. C'est la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui en qualité de président écossais du Conseil britannique de la jeunesse, membre du Comité écossais de l'Année internationale de la jeunesse et représentant de tous les comités nationaux de coordination du Royaume-Uni.

M. Hamilton (Royaume-Uni)

Mon gouvernement, dès le début de la préparation de l'Année internationale de la jeunesse, a créé quatre comités de coordination au Royaume-Uni : un pour l'Angleterre, un pour l'Ecosse, un pour le pays de Galles et un pour l'Irlande du Nord, chargés de gérer, de promouvoir et de populariser l'Année internationale de la jeunesse. Ces comités, dirigés essentiellement par des jeunes, se sont vu donner la responsabilité de coordonner aux niveaux local, régional et national, les activités entreprises par des individus ou par des groupes de jeunes. Cela a entraîné, dans toutes les régions du pays, un accroissement de la participation et des réalisations de la jeunesse, notamment aux niveaux régional et communautaire.

Je voudrais signaler, ne serait-ce que brièvement, quelques-uns des nombreux succès qui ont été réalisés en Grande-Bretagne l'année dernière. La Fondation du prix du duc d'Edimbourg a organisé, par exemple, un voyage d'étude qui comprenait l'étude de diverses entreprises industrielles dans l'ensemble de la Grande-Bretagne. L'Année internationale de la jeunesse a également été une excellente occasion d'encourager les jeunes à apprendre un nouveau sport dans le cadre d'une campagne menée par le Conseil des sports et dont le titre était "Avez-vous jamais pensé à faire du sport?". Le Comité écossais de coordination nationale a créé un fonds spécial pour la jeunesse dont l'objectif était d'octroyer rapidement des prêts modestes et facilement accessibles pour financer des initiatives locales. Ces initiatives et de nombreuses autres ont permis aux jeunes de se rencontrer et de travailler ensemble dans leur intérêt mutuel. Nous espérons que, se servant ainsi du tremplin que représente l'Année internationale de la jeunesse, les initiatives qui n'ont pas encore été pleinement développées pourront l'être dans les années à venir.

La jeunesse du Royaume-Uni, comme celle de tant de pays développés, fait constamment face à ces défis et à des déceptions dans la vie nationale. Le chômage des jeunes, l'abus des stupéfiants et les conflits raciaux, pour ne citer que quelques exemples, sont des aspects de la vie fort regrettables, mais on essaie d'y remédier grâce à des politiques gouvernementales efficaces et à des efforts concertés consentis par tous les secteurs de la société, notamment par les jeunes eux-mêmes.

Sur le plan international, l'Année internationale de la jeunesse a donné à la jeunesse, à travers le monde, la possibilité de prouver sa valeur et, dans le cadre de cette année, les jeunes ont pu constater qu'ils ont été entendus, que leurs

M. Hamilton (Royaume-Uni)

idées et leurs aspirations seront prises en considération dans l'avenir et, surtout, cette année leur a donné de l'espoir. On dit souvent que la jeunesse aujourd'hui est une génération perdue, privée de toutes possibilités aussi bien économiques que sociales. Pourtant l'expérience de l'année écoulée n'a pas corroboré ce bilan. L'Année a fourni à des jeunes de cultures différentes une occasion exceptionnelle de se rencontrer, et plusieurs jeunes de l'ensemble du Royaume-Uni ont participé à de nombreux échanges, manifestations et conférences internationaux.

"Hello UK", par exemple, a donné l'occasion à des jeunes venant d'Etats membres de la Communauté économique européenne de se rendre en Grande-Bretagne et d'en apprendre davantage sur sa culture grâce à leurs contacts avec de jeunes Britanniques. Inversement, l'opération Raleigh a donné à de jeunes Britanniques l'occasion d'organiser des expéditions dans de nombreuses régions du monde. De tels échanges améliorent la compréhension qui est un préalable absolu à la paix. De tels échanges permettent également de mieux comprendre les problèmes que rencontrent différentes sociétés et la façon de renforcer des liens d'amitié durables entre les nations.

Cette communication est essentielle si l'on veut préserver la paix dans le monde. Comprendre la culture et les idées des autres ne peut que renforcer la confiance. C'est peut-être là l'une des principales contributions de l'Année internationale de la jeunesse, et un domaine dans lequel nous devrions continuer à oeuvrer dans l'avenir.

Dans cette optique, l'Association des auberges de jeunesse, organisation non politique qui encourage les voyages et le tourisme internationaux, a joué un rôle important. Sa valeur serait toutefois grandement accrue si elle pouvait fonctionner sur une véritable base internationale. L'ouverture des frontières nationales, les échanges entre jeunes et les voyages sans entrave dans d'autres pays, toutes ces mesures pourraient promouvoir la compréhension. Je lance un appel aux pays où les politiques des droits de l'homme sont limitées et où la liberté de mouvement, la liberté de la presse et la liberté d'opinion est entravée, pour qu'ils modifient leur attitude.

En ce qui concerne le développement, nous profiterions tous largement d'une participation plus active de la jeunesse. C'est un domaine dans lequel l'état d'esprit, l'enthousiasme, le dur travail des jeunes pourraient apporter une contribution vitale à des transformations qui sont essentielles. Il reste beaucoup

M. Hamilton (Royaume-Uni)

à faire dans le monde d'aujourd'hui, et l'on peut facilement être pris de découragement devant l'ampleur de la tâche. La jeunesse ne peut sans doute pas à elle seule construire des réservoirs, mais elle peut aider à creuser des puits dans des régions qui, sans ces puits, seraient arides; elle n'est pas en mesure de construire des hôpitaux coûteux, mais elle peut aider aux campagnes de vaccination dans les villages grâce auxquelles on peut sauver des milliers de vies.

Dans mon pays, le Service de bénévoles outre-mer permet depuis des années à des jeunes de mettre leur talent et leur compétence au service des peuples des pays en développement. Les organisations de jeunes bénévoles, telles que l'Association des scouts, ont encouragé leurs membres à mettre en oeuvre des projets de développement semblables. Les jeunes ont également recueilli des montants considérables pour venir en aide aux personnes souffrant de la famine en Afrique; grâce aux concerts "Live Aid" et à d'autres campagnes de charité, ils ont amassé des sommes importantes. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas égocentriques; ils veulent aider leur prochain, et l'Année internationale de la jeunesse leur en a fourni l'occasion.

M. Hamilton (Royaume-Uni)

La jeunesse peut et doit s'engager dans la solution des principaux problèmes politiques du jour. Parmi ceux-là, mentionnons la situation en Afrique du Sud : le Conseil de la jeunesse de Grande-Bretagne appuie la jeunesse de l'Afrique du Sud dans son combat contre le déplorable système de l'apartheid. Il regrette également profondément qu'un terme ne soit pas mis à la tragique situation en Afghanistan, qui a obligé des millions de jeunes, victimes de l'agression, à fuir leurs foyers et à abandonner leurs modes de vie traditionnels.

Les jeunes du Royaume-Uni ont reçu un merveilleux cadeau, le cadeau de la liberté : liberté de pensée, liberté d'opinion, liberté de croyance. Je crois qu'un tel présent doit être protégé et soigneusement cultivé pour permettre à l'expérience d'une génération de jeunes de devenir le patrimoine de la génération suivante. Les jeunes au Royaume-Uni ne se sont pas coupés des autres pour devenir un groupe replié sur lui-même; bien au contraire, ils se sont révélés capables de combler avec succès le fossé des générations. Il ne fait pas de doute que faciliter le dialogue et la communication est essentiel si l'on veut construire un monde meilleur. La jeunesse est prête à travailler dur pour apporter ces transformations qu'elle considère essentielles pour que nous puissions tous vivre en paix et en harmonie. L'Année internationale de la jeunesse a attiré l'attention sur nos besoins et nos aptitudes, et nous remercions les Nations Unies de nous avoir donné cette chance; nous l'avons accueillie à bras ouverts et nous en ferons bon usage pour bâtir notre avenir à tous.

M. RASMUSSEN (Norvège) (interprétation de l'anglais) : J'ai le privilège, en tant que représentant des organisations de jeunesse de Norvège, de faire partie de la délégation de mon pays à l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est un honneur particulier pour moi que de prendre la parole ici à la Conférence mondiale de l'Année internationale de la jeunesse, au cours de cette même session où les Nations Unies célèbrent leur quarantième anniversaire. Je l'interprète comme un apport à une meilleure compréhension et de meilleurs contacts entre la jeunesse norvégienne, les organisations de jeunes et les Nations Unies.

Plusieurs organisations norvégiennes de jeunes participent activement aux affaires internationales. Au cours des 15 dernières années, des représentants de la jeunesse ont fait partie des délégations norvégiennes à l'Assemblée générale. Ceci a sans aucun doute contribué à faire prendre conscience aux jeunes de Norvège des problèmes internationaux et à orienter leur intérêt dans ce sens.

M. Rasmussen (Norvège)

Ceci étant, je souhaite sincèrement que le nombre de représentants jeunes au sein des délégations des Etats Membres à l'Assemblée générale soit considérablement accru, sur une base permanente. Nous avons tous appuyé des recommandations très claires à cet effet dans diverses résolutions adoptées par l'Assemblée générale. L'Année internationale de la jeunesse représente une bonne occasion pour les Etats Membres pour qu'ils assurent un suivi à ce sujet.

Personnellement, je représente les organisations de jeunesse au Comité national norvégien de l'Année internationale de la jeunesse. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous donner quelques renseignements sur la mise en oeuvre de l'Année internationale de la jeunesse en Norvège. En préparant les programmes d'action de l'Année internationale de la jeunesse, nous avons mis l'accent spécialement sur deux éléments :

Premièrement, l'idée principale sous-jacente à la désignation de l'année 1985 comme Année internationale de la jeunesse, devrait être considérée comme une occasion d'accorder une attention toute spéciale aux jeunes et comme une contribution à la solution à long terme de leurs problèmes et à l'amélioration de la situation des jeunes.

Deuxièmement, nous avons donné la priorité aux initiatives, aux activités et aux participations au niveau local. A notre avis, il est important de concentrer l'attention sur la situation quotidienne des jeunes dans leurs communautés locales, en particulier sur les activités organisées par des jeunes et pour les jeunes.

De nombreuses initiatives et activités ont déjà eu lieu, tandis que d'autres qui ont été entamées continuent de se dérouler. En Norvège, ainsi que dans beaucoup d'autres pays, l'Année internationale de la jeunesse a contribué de façon constructive à mettre en route et à renforcer un processus vers une plus grande reconnaissance du rôle que les jeunes peuvent jouer dans toutes les sphères de la société. C'est là un processus que nous devrions tous encourager. J'aimerais souligner que la participation des jeunes dans le processus de prise de décision est d'une grande importance tant aux niveaux national, que régional et international.

Au niveau national, le Comité norvégien de l'Année de la jeunesse a mis un accent particulier sur les activités de deux manifestations. Un forum de la jeunesse a été organisé en août dans le Storting, c'est-à-dire le Parlement. Des jeunes de différentes parties de la Norvège, représentant différents groupes et

M. Rasmussen (Norvège)

organisations, se sont réunis pendant trois jours dans le bâtiment du Parlement. Ils se sont entretenus avec le Premier Ministre, les présidents des partis politiques et les membres du gouvernement.

En outre, 36 organisations de jeunes et cinq agences d'aide au développement, en octobre de cette année, ont organisé une campagne télévisée couronnée de succès intitulée "Campagne de la jeunesse", en coopération avec l'Office norvégien de radiodiffusion. La Campagne avait deux objectifs : l'un était de recueillir des fonds pour financer des projets de développement en Afrique, en Asie et en Amérique latine. L'autre consistait à donner des informations sur la situation dans les pays en développement et sur leurs besoins d'aide au développement.

Au cours de la Campagne, environ 9 millions de dollars ont été recueillis pour les projets de développement, dont beaucoup sont consacrés à la jeunesse. Cette campagne est un exemple de solidarité internationale lancée et, dans une large mesure, menée à bien par la jeunesse et des organisations de jeunes. A mon avis, il s'agit là d'un exemple qu'il est bon de mentionner parmi les initiatives telles que le concert "Band Aid", destiné à aider les peuples affamés en Afrique.

De telles initiatives, selon moi, devraient encourager les Nations Unies et les Etats Membres à redoubler d'efforts afin de créer un monde plus juste et d'assurer un meilleur avenir pour les jeunes d'aujourd'hui.

Pendant l'Année de la jeunesse, le Gouvernement norvégien a mis l'accent tout spécialement sur les problèmes du chômage des jeunes. Afin de faire face à ce problème, le gouvernement a mis en oeuvre un plan d'action afin d'assurer aux jeunes âgés de plus de 20 ans soit un emploi, soit une formation. Ce plan d'action sera probablement mené à bien d'ici la fin de 1985.

M. Rasmussen (Norvège)

En ce qui concerne les Nations Unies et l'Année internationale de la jeunesse, je voudrais relever deux aspects importants de l'Année : premièrement, le besoin d'encourager et de stimuler une participation active des jeunes dans la société, et ce à tous les niveaux, tant national qu'international, car donner aux jeunes la possibilité d'une participation active est un défi qui se pose à nos sociétés; deuxièmement, l'importance de faire connaître aux jeunes et aux nouvelles générations les idéaux sur lesquels reposent les Nations Unies, afin de promouvoir la paix, la solidarité internationale, les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

Nous estimons que les principes directeurs proposés dans les activités de suivi relatives à l'Année constituent une plate-forme solide pour les débats futurs sur ces questions, tant pour les Etats Membres et que pour les Nations Unies qui doivent élaborer une meilleure coordination des activités relatives aux jeunes au sein de l'Organisation.

En outre, je voudrais souligner le rôle important des organisations nationales de jeunesse s'agissant de la participation des jeunes dans la société. Ces organisations ont acquis une grande expérience en matière d'incitation de la jeunesse. Elles constituent également une voie importante de communications entre les jeunes et ce que j'appellerai la société adulte, à tous les niveaux, national et international.

Pour la Norvège, il importe que les structures nationales de jeunesse soient des instances de jeunes, organisées et gérées par eux-mêmes. Dans les pays où l'organisation structurelle en faveur de la jeunesse n'est pas suffisamment développée, les comités de l'Année internationale de la jeunesse pourraient servir de charpentes pour des structures permanentes. Toutefois, si ces comités devaient devenir permanents, la responsabilité de leurs activités devrait incomber aux jeunes eux-mêmes.

Si les organisations de jeunes sont destinées à promouvoir les idéaux des Nations Unies, il faut qu'elles puissent se faire entendre au sein du système des Nations Unies. A cette fin, nous devons disposer de voies de communications effectives entre les organisations de jeunes et les Nations Unies. Au fil des ans, l'Assemblée générale a débattu de l'importance de telles voies de communication et, à notre avis, ces voies appropriées constituent la condition préalable essentielle à la participation active des jeunes dans toutes questions traitées aux Nations Unies.

M. Rasmussen (Norvège)

La Réunion officieuse de Genève est, à notre connaissance, l'instance de coordination la plus représentative au niveau mondial, et cette réunion officieuse de Genève devrait encore être développée en tant que principal moyen de communication entre les Nations Unies et les organisations de jeunes.

La Norvège appuie pleinement les principes directeurs pour l'amélioration de ces voies de communication. Le Gouvernement norvégien apporte une aide financière à la Réunion officieuse de Genève afin de faciliter la participation des organisations de jeunes des pays en développement. Nous invitons instamment les autres gouvernements à faire de même.

Enfin, je crois que la participation accrue des jeunes est un défi à relever pour la société et pour ses preneurs de décisions. Nombre des problèmes qui se posent au monde, tels que les problèmes écologiques, les questions de désarmement et le dialogue Nord-Sud sont des problèmes que les jeunes d'aujourd'hui devront affronter demain. Cela ne fait que souligner la nécessité d'avoir une organisation structurelle impliquant les jeunes aux divers processus de prise de décisions. L'idée de l'Année internationale de la jeunesse devrait également inciter la société adulte à étudier soigneusement le type de société qu'elle souhaite léguer aux générations futures.

Mlle FRANCIS (Barbade) (interprétation de l'anglais) : Ma délégation est consciente de l'importance que revêt la présente séance plénière de l'Assemblée générale tenue pour examiner les programmes et politiques relatifs à la jeunesse et proclamée Conférence mondiale des Nations Unies pour l'Année internationale de la jeunesse.

Il n'y a sans doute, dans les affaires humaines, aucun thème sur lequel il soit plus difficile d'éviter le truisme que celui qui fait état de l'importance de la jeunesse. L'Assemblée générale est parfaitement fondée à consacrer son temps et son énergie à expliciter et à souligner aux yeux du monde les objectifs et orientations qui doivent être ceux de la participation de la jeunesse dans l'évolution des populations du monde vers la paix universelle.

Pour mettre en oeuvre la proposition des Nations Unies selon laquelle l'année 1985 devait être proclamée Année internationale de la jeunesse, le Gouvernement de la Barbade a nommé un Comité national de coordination, comprenant 32 personnes et représentant un large éventail d'organisations de jeunes de la Barbade, ainsi que des personnalités prenant un intérêt particulier aux travaux en

Mlle Francis (Barbade)

faveur de la jeunesse. Ce comité a été créé le 16 novembre 1983. Il avait pour mandat de préparer un programme pour la célébration de l'Année internationale de la jeunesse, 1985; de conseiller le gouvernement sur un programme d'action en faveur de la jeunesse dans les domaines du développement, du droit, de l'emploi, des activités sociales et sur la création d'organisations de jeunes représentatives et d'intégration des jeunes au niveau régional. La fourchette de 15 à 29 ans a été choisie comme étant représentative de la jeunesse. Les activités se sont concentrées sur cette classe d'âges.

Le Comité a d'emblée reconnu que tous conseils ou recommandations concernant la jeunesse devaient être introduits directement par les jeunes eux-mêmes. A cette fin, deux séminaires de jeunes ont été organisés en septembre 1984 et la réponse des jeunes a été encourageante en ce qui concerne tant leur participation que leur activité au sein de plusieurs ateliers et de différents sous-comités établis pour examiner les divers thèmes et suggérer des recommandations au gouvernement.

Le Comité consultatif national a terminé son projet de rapport en novembre 1984. Ce rapport a été présenté au Cabinet début 1985 et a été adopté sur le principe. Un certain nombre des problèmes évoqués à la Conférence et qui ont été consignés dans le rapport sont le chômage des jeunes, les problèmes qui se posent aux jeunes dans l'agriculture, la nécessité d'une éducation efficace sur les drogues et la création d'un centre de désintoxication, la nécessité de créer des auberges de jeunesse et des foyers pour adolescents, notamment pour les mères adolescentes.

Le rapport a également recommandé un certain nombre d'activités qui, a-t-on estimé, pourraient être une source d'inspiration pour la jeunesse et préparer les jeunes à la Décennie de la jeunesse, 1986-1995.

L'Année, qui a été lancée officiellement le samedi 19 janvier 1985, a fourni aux jeunes de la Barbade l'occasion de s'exprimer, de découvrir les services de la communauté et d'y participer. Cela a donné l'occasion d'un dialogue direct avec le gouvernement.

Mlle Francis (Barbade)

Les stations radiophoniques ont accordé un temps d'antenne supplémentaire aux jeunes à l'occasion de cette Année internationale de la jeunesse. Cela a donné aux jeunes l'occasion de se faire entendre et de faire savoir qu'ils existent. Cette participation aux divers programmes, entrepris à différents niveaux, a permis aux jeunes non seulement de faire une expérience, mais aussi de s'affirmer. Ainsi la société de la Barbade prend-elle conscience du potentiel que représentent les jeunes et de leur apport à la société.

La manière dont la jeunesse s'organise, ou du moins tente de s'organiser, pour faire face aux tâches qui lui incombent permet d'apprécier son évolution. Cette année, les jeunes nous ont donné de nombreux exemples des activités qu'ils mettent en oeuvre à partir de leurs propres initiatives.

Cela augure bien de l'avenir. Il a été encourageant pour le gouvernement de constater que, au niveau national comme dans les villages et les paroisses, les organisations de jeunes ont dûment participé aux activités culturelles, sportives ou religieuses.

La Barbade est dépourvue de toute documentation concernant l'histoire des villages. Les jeunes ont entrepris la tâche ardue de fournir eux-mêmes ces documents. Ils se sont engagés dans une recherche sur l'histoire des villages qui entourent leur propre résidence et ont ainsi pu préserver le patrimoine que cette histoire représente. Ils l'envisagent comme un projet qui va se poursuivre tout au long de la décennie de la jeunesse; ils seront récompensés de leur travail, car les résultats de cette recherche feront l'objet d'un manuel scolaire pour les départements d'histoire et d'études sociales de nos établissements scolaires. Ils considèrent que c'est en quelque sorte un "don fait par les jeunes des Barbades aux jeunes des Barbades".

Parmi les autres activités et programmes entrepris par les jeunes de la Barbade, on peut citer un concours d'affiches national, la publication d'un bulletin de l'Année internationale de la jeunesse, une semaine nationale de la jeunesse du 23 août au 2 septembre, et la réalisation d'un recueil de chants religieux par un groupe de jeunes paroissiaux.

Les jeunes se sont également associés au projet des Nations Unies concernant la plantation d'arbres. Ceci a permis de sensibiliser nombre de gens à la nécessité de prendre soin de l'environnement.

Mlle Francis (Barbade)

De fait, la jeunesse représente une part importante de notre population. Sur les 250 000 personnes qui constituent la population de la Barbade, 163 000 ont moins de 35 ans. Cela représente en soi une force dans le domaine de l'éducation, de l'emploi, du sport et des activités de loisirs.

La Barbade a conscience que l'on doit aider les jeunes à affronter le monde du travail. A cette fin, le Conseil national de la formation, qui a la responsabilité de coordonner toutes les activités de formation, s'est engagé dans un programme élargi de formation, d'apprentissage, afin de préparer les jeunes au monde du travail et de les y introduire. Le nombre de centres de formation s'est accru ainsi que le nombre de formations que ces centres dispensent. La durée des cours de formation est passée de 3 mois à 6 et à 9 mois. Cette période d'apprentissage plus longue aidera les jeunes d'acquérir une plus grande qualification à la fin de leur formation.

Les sports, les loisirs, l'utilisation du temps libre contribuent largement à un développement équilibré des jeunes. Mon gouvernement, conscient de ce fait, continue à fournir de nouveaux équipements sportifs et de loisirs et des centres communautaires. Les plans pour la construction d'un gymnase couvert sont en cours d'élaboration; la construction devrait être commencée, je l'espère, en 1986.

Le gouvernement s'est à nouveau engagé à participer au programme en faveur des jeunes, mis en oeuvre par le Commonwealth. Au cours de cette année, nos jeunes ont amplement bénéficié des activités de formation, des échanges entre pays; une étude vient d'être réalisée sur les besoins des jeunes, en particulier des jeunes sans emploi, qui nous servira de document de base pour la planification de nos activités et de notre politique en faveur des jeunes. La Barbade a récemment accueilli la Rencontre des responsables des questions relatives à la jeunesse, parrainée par le programme du Commonwealth en faveur de la jeunesse et le centre des Caraïbes.

En conclusion, je souhaiterais présenter la politique et les programmes mis en oeuvre par mon pays dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse sur le triple thème "Participation, développement, paix".

Le Gouvernement de la Barbade ne méconnaît pas l'importance profonde de la participation directe des jeunes à la destinée de la nation. Elle a toujours reconnu que la principale richesse naturelle du pays est sa population et que son avenir est entre les mains des jeunes.

Mile Francis (Barbade)

La Barbade a toujours mené une politique qui consacre à l'éducation et à la formation une part proportionnellement importante de ses ressources financières limitées. Nous avons toujours été fidèles à l'idée que le développement d'un pays serait impossible si l'on n'apporte à la jeunesse les moyens nécessaires à son évolution.

La Barbade, au fil des ans, a prouvé qu'elle était convaincue que l'on doit encourager la jeunesse à consacrer son énergie, son enthousiasme et ses capacités créatrices à l'édification de la nation. Le Gouvernement de la Barbade dispose d'une législation progressiste qui préserve les droits de l'homme et reconnaît, entre autres, le droit au travail, le droit de voyager librement, le droit à la justice devant la loi et le droit à la liberté d'expression dans une société véritablement démocratique. Le Gouvernement de la Barbade s'acquitte ainsi de ses devoirs, ce qui permet au citoyen de jouir de ces droits, consacrés dans la Charte des Nations Unies. Cette politique témoigne, de l'avis de mon gouvernement, de son attachement à épargner les générations futures du fléau de la guerre. En d'autres termes, cette politique permet de faire valoir le troisième élément de la devise de l'Année internationale de la jeunesse : la paix.

M. DUGUAY (Canada) (interprétation de l'anglais) : Je me réjouis de voir les Nations Unies célébrer, au sein de ce forum international, l'Année internationale de la jeunesse. Il est tout particulièrement de mise, en ce quarantième anniversaire où l'on cherche la voie du renouveau au sein des Nations Unies, de relever les objectifs de l'Année internationale de la jeunesse et de reconnaître que les réalisations et les aspirations des jeunes sur lesquelles nous comptons pour nous donner une vision de notre avenir. Si nous y réfléchissons, ce sont leurs rêves qui nous garantiront des lendemains meilleurs.

J'ai le plaisir de lire, au nom de 10 jeunes délégués canadiens, représentants de toutes les régions du Canada, des deux langues officielles et de la mosaïque multiculturelle, la déclaration qu'ils ont rédigée :

"L'avenir ne nous sera pas donné; il sera conquis. Et pour le conquérir, il faudra y travailler sans relâche, il faudra non seulement parler, mais agir; il faudra s'y engager à fond sans jamais perdre son optimisme. Les jeunes Canadiens aimeraient qu'on apporte des solutions à long terme à leurs problèmes. Ces problèmes, nous en avons identifié quelques uns. Essayons maintenant de leur trouver des issues satisfaisantes. Nous pouvons nous

M. Duguay (Canada)

estimer heureux au Canada d'avoir connu une très fructueuse Année internationale de la jeunesse, et bien des jeunes ont vu leurs idées se concrétiser. Nous croyons avoir, sous bien des rapports, ravivé l'intérêt des jeunes et leur désir de forger un avenir heureux, lequel est inextricablement lié à l'avenir de la jeunesse du monde entier. Tout cela nous intéresse au plus haut point et nous ne demandons qu'à y contribuer. Donnez-nous la chance de dire à tous comment, à notre avis, on doit aborder les grandes questions d'ordre planétaire. Ce qui nous manque, c'est l'expérience, mais notre enthousiasme et notre espoir font plus que compenser.*

* M. Al-Kawari (Qatar), vice-président, assume la présidence.

M. Duguay (Canada)

Peut-on vraiment enfermer la jeunesse dans une catégorie d'âge? La jeunesse n'est-elle pas plutôt un état d'esprit, où s'entre-croisent, s'entrechoquent, s'enchevêtrent et s'entredéchirent parfois deux univers : l'un où s'expriment les idéaux les plus démesurés, où se côtoient encore la magie du rêve et l'espoir d'un monde meilleur, et l'autre, ce monde tel qu'il est?

Mais si nous ne renoncions pas complètement au rêve, si, aux ressources de la raison, nous allions les élans du coeur pour construire ensemble un monde plus fraternel, un monde de paix basé sur la compréhension, la communication, l'échange, sur ce qui nous rapproche et non pas ce qui nous divise? La paix, non pas, çà et là quelques négociations, quelques traités, quelques trêves, mais un véritable état d'esprit articulé autour d'un monde plus juste.

(L'orateur poursuit en français)

Les jeunes Canadiens croient que, par le biais des programmes qui ont été établis de par le pays, nous cherchons, fût-ce d'une bien modeste façon, à grandir et à nous épanouir. Cette expérience nous a fait grandir, elle a fait grandir le pays, elle a fait grandir le monde entier. L'Année internationale de la jeunesse nous a offert à tous une chance exceptionnelle dont nous sommes reconnaissants et dont les retombées seront riches et durables."

(L'orateur poursuit en anglais)

Telle est la fin de la déclaration préparée par nos jeunes, dont nous sommes extrêmement fiers.

(L'orateur poursuit en français)

L'Année internationale a représenté pour les jeunes un moment tout à fait privilégié : ce fut pour eux l'occasion de faire connaître leurs points de vue, de chercher eux-mêmes les réponses aux questions qui les intéressent et les préoccupent, de démontrer leur savoir-faire. Ce fut aussi l'occasion pour les institutions internationales, les gouvernements, le secteur privé et le secteur bénévole de répondre, par des gestes d'encouragement et d'innovation, aux aspirations qu'ont nos jeunes et d'attiser ces énergies et ces élans dynamiques. Ce fut pour tous l'occasion de promouvoir la collaboration et la compréhension internationales que recherchent tous les jeunes de tous les pays.

M. Duguay (Canada)

Mon gouvernement s'est fermement engagé à réaliser les objectifs de l'Année internationale de la jeunesse et, pour marquer cette Année-là comme il le devait, il a, sous la responsabilité du Ministre d'Etat à la jeunesse, élaboré un programme très étendu; dans le cadre de ce programme, nous avons surtout cherché à encourager financièrement les initiatives que les jeunes eux-mêmes avaient prises.

(L'orateur poursuit en anglais)

Les jeunes du Canada n'ont pas raté l'occasion. Ils ont entrepris des centaines de projets de portée locale, nationale et internationale. Ils ont constitué des organisations qui puissent faire connaître leurs opinions. Ils ont lancé de nouvelles entreprises. Ils ont rédigé des livres, produit des films, composé de la musique. Ils ont consacré leurs énergies et leurs talents au service de leur collectivité, souvent sans rémunération. Ils ont représenté le Canada à des rencontres internationales, en ont organisé eux-mêmes. Ils se sont portés candidats, et certains se sont fait élire. Ils ont interrogé les gouvernements et d'autres institutions, les ont talonnés au besoin, lorsqu'ils jugeaient qu'on ne tenait pas suffisamment compte de leurs besoins ou qu'on ne s'occupait guère de leurs points de vue. C'est cet empressement à contester s'il le faut qui assurera la survie de nos institutions démocratiques.

Les entreprises, les syndicats, les groupes bénévoles, tous ont cherché de nouvelles façons d'intégrer à leur activité tout ce qui intéresse la jeunesse. Une institution financière est allée jusqu'à nommer un représentant de la jeunesse au sein de son conseil d'administration. Un syndicat a embauché un jeune expert-conseil pour le conseiller sur les perspectives que lui offrent ses jeunes membres. Un service social a modifié sa structure et son activité sur le conseil des jeunes à qui il s'adresse. Plusieurs organisations bénévoles ont mis sur pied des conseils consultatifs de jeunes pour les aider à prendre des décisions plus judicieuses.

(L'orateur poursuit en français)

Non seulement l'Année internationale de la jeunesse aura permis aux jeunes de se manifester, mais elle a amorcé un processus permanent qui leur permet de prendre part aux décisions qui les touchent. Comme l'Année tire à sa fin, il importe de se demander comment maintenir dans son sillage ce processus qu'elle avait pour but de faire fructifier. A cet égard, le rapport du Secrétaire général sur les directives à suivre pour la planification à faire et le suivi à assurer dans le domaine de la jeunesse représente, aux yeux du Canada, une source utile d'information pour les

M. Duguay (Canada)

Etats Membres et d'autres institutions. Pour ce qui est du suivi à l'intérieur même de l'Organisation des Nations Unies, le Canada juge que les questions qui intéressent la jeunesse y sont traitées comme faisant partie intégrante des programmes des Nations Unies et de leurs organismes. Le Canada, pour sa part, continuera de réagir de façon concrète aux besoins qui auront été clairement établis. Nous continuerons de consulter les intéressés pour pouvoir prendre les mesures qui s'imposent dans telle ou telle situation.

(L'orateur poursuit en anglais)

Les jeunes font face à d'importants défis. Ils se préoccupent de leur développement personnel - l'école, l'emploi, la famille. Ils se préoccupent de leur condition sociale, de leur place au sein de la société, de leurs droits et responsabilités de citoyen. Ils se préoccupent du monde qui les entoure; ils recherchent la paix; ils veulent protéger leur environnement. Nous aussi devons nous soucier de ces abondantes ressources humaines et sociales dont nous avons hérité. Nous devons faire en sorte, par des actes plus que par des paroles, de léguer à ceux et celles qui nous suivront plus que nous n'aurons reçu.

Bien que les ressources dont nous disposons pour relever ces défis varient de par le monde, ce qui m'encourage, c'est que les jeunes de tous les pays sont animés d'un même élan créateur qui échappe à toute mesure, à toute définition, mais qui traduit une même perspective. C'est cet élan qui inspire toute l'Année internationale de la jeunesse.

Cet esprit qui anime les jeunes incarne leur vision du monde et leur idéalisme; il incarne leur énergie, leur enthousiasme et leur esprit d'initiative; il incarne leurs grandes possibilités et leur empressement à servir et c'est pourquoi les choses finiront par changer. Les jeunes nous permettent d'envisager les problèmes sous un jour neuf. Ils sont prêts, pour améliorer la physionomie du monde, à essayer ce qui n'a pas encore été essayé et à tenter ce qui n'a pas encore été tenté. Pour eux, la tradition et l'expérience constituent, non pas un caïcan, mais le socle sur lequel nous bâtissons l'avenir. Les rêves d'aujourd'hui deviennent souvent les réalités de demain. Il faut du courage pour réaliser ces rêves, mais c'est simplement cette vision et cet esprit qui ont présidé à la fondation des Nations Unies. Et c'est aussi là que réside notre espoir en l'avenir.

En ce quarantième anniversaire des Nations Unies, arrêtons-nous pour réfléchir à la vision du monde que nous offrent les jeunes, à leur esprit d'innovation, et veillons à ce qu'ils puissent prendre une part active au développement du monde.

Mme COLL (Irlande) (interprétation de l'anglais) : A ce stade de nos débats, nous sommes très conscients informés de l'enthousiasme impressionnant qu'a suscité dans le monde l'Année internationale de la jeunesse : participation, développement, paix. La décision prise il y a six ans par l'Assemblée générale de faire de 1985 une année spéciale de la jeunesse a été amplement justifiée par réaction généreuse et sincère des gouvernements. La réponse enthousiaste des jeunes eux-mêmes à l'Année internationale de la jeunesse a contribué à renforcer la volonté des gouvernements de stimuler, d'encourager et d'appuyer le plein développement du potentiel de leur jeunesse. Il est essentiel que nous préservions maintenant les acquis et que nous tirions parti de l'expérience que nous a donnée cette année exceptionnelle.

Le Programme spécifique de mesures et d'activités pour la préparation et la célébration de l'Année internationale de la jeunesse, rédigé dès 1981, a reconnu d'emblée que l'objectif : améliorer la situation de la jeunesse à travers le monde, ne pouvait être réalisé qu'au moyen d'activités aux niveaux national et local; de plus, ces activités ne pouvaient qu'améliorer les possibilités de développement des jeunes à travers le monde. Aussi la célébration de l'Année internationale de la jeunesse en Irlande a-t-elle reposé sur l'action nationale et sur l'action locale, approche qui a été bien accueillie par le peuple irlandais et qui, par conséquent, s'est avérée efficace. Mil neuf cent quatre-vingt-cinq a été une année marquée par l'action communautaire pour et par les jeunes.

Mme Coll (Irlande)

Je voudrais dire quelques mots de la préparation et de la célébration de cette Année internationale de la jeunesse en Irlande. Le Gouvernement irlandais a adopté une approche globale, procédant d'une part à un examen général de la politique gouvernementale en faveur des jeunes et encourageant d'autre part une prise de conscience du potentiel, des besoins et des aspirations des jeunes. Un comité national de la jeunesse a été créé et s'est vu accorder de très larges pouvoirs pour étudier et formuler des recommandations sur les politiques gouvernementales relatives à la jeunesse. Le rapport du comité a été publié et les avis de toutes les parties intéressées ont été enregistrés. Pour plus d'impact, une version simplifiée de ce rapport a été également publiée.

Mon gouvernement a adopté à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse une politique nationale globale en faveur de la jeunesse qui tire parti de ce processus d'évaluation et de consultation. Cette politique aura pour objectif d'aider les jeunes à devenir autonomes, responsables et actifs dans une société démocratique. Elle contribuera également de manière importante aux efforts visant à promouvoir le bien-être de nos jeunes au-delà de l'année 1985.

De plus, un comité national de coordination pour l'Année internationale de la jeunesse a été créé. Ce comité avait pour mandat de stimuler, de planifier et d'appuyer les activités visant à sensibiliser davantage la population à la situation de la jeunesse. Il s'est fixé pour tâche de faire de l'Année une année de défis, d'opportunités et de récompenses, mettant l'accent sur la planification et l'initiative au niveau local prise par et pour les jeunes. Le comité n'a été déçu ni par le nombre ni la variété des activités qu'a suscitées la célébration de l'Année. Je tiens à souligner tout particulièrement que le programme d'action qui a été lancé à l'occasion de l'Année était lui-même le reflet des préférences, préoccupations, aspirations et énergies des jeunes Irlandais. Je tiens également à signaler que ces deux comités, qui étaient largement financés par l'Etat, comprenaient des représentants de nos organisations nationales de jeunes, qui sont toutes non gouvernementales et qui fonctionnent en toute indépendance.

Les activités particulières qui ont marqué l'Année internationale de la jeunesse en Irlande sont très nombreuses et ne peuvent pas être exposées ici en détail. En résumé, je dirais simplement que les défis et les occasions offerts par l'Année ont été relevés de très nombreuses manières, que ce soit sous la forme d'un certain nombre d'initiatives visant à susciter une prise de conscience et dont la valeur ne doit pas être sous-estimée, ou sous la forme de programmes plus exigeants destinés à encourager la contribution personnelle des jeunes et à développer leurs

Mlle Coll (Irlande)

qualités de chefs. Notons en particulier la volonté spontanée des jeunes de développer ou de renforcer leurs liens avec leurs homologues en Irlande du Nord. C'est là une évolution prometteuse et dont nous nous félicitons qui s'est manifestée tant au niveau local que national. Dans l'esprit de cette Année internationale, un grand nombre d'initiatives avaient pour objectif de sensibiliser les jeunes Irlandais à la situation des jeunes dans d'autres pays et notamment dans les pays en développement. L'effet de ces initiatives se manifestera bien au-delà de 1985.

Aux niveaux régional et international, la prise de conscience de la situation d'autrui a été favorisée par de nombreuses manifestations qui ont permis de rassembler des jeunes de diverses cultures et de diverses origines dans une atmosphère de coopération, de paix et de compréhension. Ces événements ont été une occasion exceptionnelle pour les jeunes de comprendre les différences qui les séparent, tout en tirant parti du lien étroit qui apparaît si clairement lorsque les jeunes de diverses nationalités se retrouvent.

Si l'on considère l'Année internationale de la jeunesse comme une incitation à accroître les possibilités de participation réelle des jeunes aux activités des sociétés dans lesquelles ils vivent - et c'est le point de vue de mon gouvernement - on est fondé à dire que beaucoup a été fait. De plus, les gouvernements doivent toujours avoir à l'esprit la nécessité de présenter diverses options à leurs citoyens, en particulier à leurs jeunes citoyens. En effet, ils doivent être conscients qu'une participation réelle ne peut qu'être volontaire et jamais obligatoire. C'est cette conviction qui nous conduit à mettre l'accent sur la nécessité de garantir que les initiatives prises au niveau international ne portent en aucun cas préjudice aux dispositions institutionnelles ou aux mesures concrètes prises en faveur des jeunes au niveau national. Partout où l'Année internationale de la paix a été célébrée de manière significative, nous pouvons être sûrs que le suivi sera assuré. Partout où l'on a mis l'accent en matière de politique en faveur de la jeunesse sur le fait d'offrir aux jeunes la possibilité de participer de façon authentique à la vie de leur société, on est en droit d'espérer que leur énergie et leur idéalisme seront canalisés de manière à contribuer effectivement aux objectifs de développement et de paix.

Mme Coll (Irlande)

Qu'il me soit permis de féliciter le Gouvernement de la Roumanie pour la vigueur avec laquelle il a poursuivi l'initiative d'une année spéciale pour la jeunesse. Nous remercions le Secrétariat de ses encouragements et de son appui constants. Nous sommes certains que l'impact positif de l'Année internationale de la jeunesse de 1985 durera.

M. JENERAL (Tchécoslovaquie) (interprétation du russe) : Qu'il me soit permis tout d'abord de remercier l'Organisation des Nations Unies d'avoir su créer les conditions qui ont permis un large échange de vues et d'expériences et de nous avoir permis également d'exposer notre point de vue sur la célébration de l'Année internationale de la jeunesse. Notre conférence contribuera sans aucun doute à la réalisation effective des principaux objectifs de l'Année internationale - participation, développement, paix - en vue de satisfaire les besoins futurs.

L'évolution récente qui s'est produite dans le monde confirme sans aucune ambiguïté que la principale condition préalable à la solution des problèmes actuels de la jeune génération réside dans la prévention de la menace d'une guerre nucléaire, le maintien de la paix et la sauvegarde de la sécurité internationale. En outre, d'énormes ressources que l'on pourrait consacrer à l'élimination du chômage, de l'analphabétisme, de la pauvreté et de la famine dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine le sont à la course aux armements, qui ne fait qu'augmenter considérablement la tension dans les relations internationales.

M. Jeneral (Tchécoslovaquie)

Afin d'aboutir à des résultats concrets à cet égard, il convient d'accorder la plus haute priorité, au niveau tant international que national, y compris au niveau des organisations gouvernementales et non gouvernementales, à l'activation de la lutte en faveur de la paix, du désarmement et de la détente internationale.

Nous pouvons dire avec fierté que le peuple et les jeunes de la République socialiste tchécoslovaque jouent un rôle bien établi dans cette lutte. Ils rattachent leur aspiration à vivre dans un monde libre de guerre et de discrimination sociale ou raciale à l'appui constant des initiatives de paix de l'Union soviétique et d'autres pays socialistes, y compris la toute dernière initiative contenue dans la déclaration adoptée au cours de la session du Comité consultatif politique des Etats membres du Traité de Varsovie qui s'est tenue récemment à Sofia. Il est également indispensable que les gouvernements des différents Etats, en fonction du niveau de développement social auquel ils sont parvenus, créent des conditions favorables au développement harmonieux de la personnalité des jeunes et à la satisfaction de leurs exigences et de leurs besoins légitimes. Les meilleurs résultats à cet égard sont obtenus, sans aucun doute, dans les pays socialistes, ce qui est dû à la façon dont ils abordent les problèmes liés à la jeunesse. Les jeunes jouissent de droits politiques et sociaux étendus, et ils s'en servent activement, non seulement dans leur propre intérêt, mais aussi dans celui de la société tout entière. C'est pourquoi il convient d'appuyer les efforts de ces jeunes des pays capitalistes et en développement qui mènent une lutte valeureuse contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'apartheid, qui réclament toujours plus haut la démocratisation de l'enseignement et s'efforcent d'y parvenir, et qui demandent instamment la solution des graves problèmes sociaux et politiques.

La République socialiste tchécoslovaque, sur la base de l'expérience positive qu'elle a déjà acquise, a proposé au cours de la session de 1981 de l'Assemblée générale des Nations Unies que l'on mette au premier plan, à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, la question des droits de la jeunesse, notamment leur droit à l'instruction et à l'emploi. Voilà les principales conditions préalables à la solution de ce qui est apparemment le problème le plus grave auquel se heurte la jeunesse d'aujourd'hui dans un certain nombre de pays du monde, à savoir le problème du chômage. L'on sait certainement que le projet de résolution

M. Jeneral (Tchécoslovaquie)

présenté à ce sujet par la République socialiste tchécoslovaque, sous une forme plus détaillée, a été examiné au cours de trois sessions successives de l'Assemblée générale.

L'Année internationale de la jeunesse touche à sa fin. Le processus qu'elle a institué est, toutefois, loin d'être terminé. Il devrait continuer à servir de stimulant à une participation de plus en plus active de la jeunesse et de ses organisations à la solution des graves problèmes qui les intéressent. Il est également nécessaire de renforcer et de développer davantage la tendance dominante en faveur d'une large coopération et d'une participation active au niveau international à la solution des graves problèmes des nouvelles générations.

Le parti communiste tchécoslovaque et toute la société socialiste accordent à la protection de l'être humain la plus haute importance dans leur politique. Leur attitude vis-à-vis de la jeunesse est conçue généralement comme leur attitude vis-à-vis de l'avenir. Cela s'est reflété également dans notre approche de l'Année internationale de la jeunesse. Dans l'esprit de la politique de développement économique et social énoncée par le XVIème Congrès du Parti communiste tchécoslovaque, les garanties sociales de notre jeunesse ont été encore renforcées et leur niveau spirituel tout comme leur niveau matériel a été relevé. Un certain nombre de questions d'actualité portant sur l'amélioration du bien-être des jeunes ont été résolues lors des sessions conjointes du présidium du Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et du secrétariat du Comité central de l'Union socialiste de la jeunesse, des présidiums des Comités centraux du Front national tchécoslovaque et de l'Union socialiste de la jeunesse.

L'Union socialiste de la jeunesse, qui réunit plus d'un million et demi de jeunes de tous les groupes sociaux, de sorte qu'elle représente en fait la moitié de tous les garçons et filles de 14 à 29 ans, fait partie intégrante du système politique de la République socialiste tchécoslovaque. Par le biais de leur organisation, les jeunes participent activement et directement à la direction et à l'édification de leur pays.

Ce n'est pas par hasard que, dans notre pays, nous avons lié la célébration de l'Année internationale de la jeunesse à celle du quarantième anniversaire de la victoire historique remportée sur le fascisme hitlérien et le militarisme japonais et à la libération de notre patrie par l'armée soviétique. Nous avons également

M. Jeneral (Tchécoslovaquie)

fait ample usage de ses valeurs positives lors de la préparation active et de la participation à la manifestation internationale la plus importante organisée dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, à savoir le deuxième Festival mondial de la jeunesse et des étudiants à Moscou. Avec leurs contemporains venus de 150 pays du monde, les jeunes Tchécoslovaques ont fait preuve en cette occasion de leur volonté et de leur désir de vivre dans un monde où règnent des conditions de paix, de compréhension et d'amitié entre les nations, et de leur solidarité avec la jeunesse des pays qui luttent pour les droits fondamentaux de l'homme, la liberté, l'indépendance et le progrès social et contre toutes les formes d'oppression et de discrimination.

Pour conclure ma déclaration, je voudrais dire quelques mots sur les principes directeurs concernant la planification et le suivi ultérieurs qui ont été approuvés lors de la quatrième session du Comité consultatif des Nations Unies pour l'Année internationale de la jeunesse qui s'est tenue à Vienne. Il s'agit d'un document à long terme et il faut féliciter tous ceux qui ont participé à son élaboration. Selon nous, il contient un certain nombre de propositions importantes visant à améliorer la situation de la jeunesse, à préserver ses droits et ses intérêts et à assurer sa participation active au processus de développement social. Ce document est bien équilibré et nous estimons qu'il pourrait continuer à contribuer à la réalisation des nobles buts de l'Année internationale de la jeunesse.

M. LUGO (Nicaragua) (interprétation de l'espagnol) : La proclamation de l'Année internationale de la jeunesse témoigne d'une prise de conscience accrue du potentiel énorme que recèle la jeunesse, moteur puissant de transformations, sujet actif de l'histoire.

Un dénominateur commun est apparu lors des débats qui ont préparé l'Année internationale de la jeunesse, à savoir la reconnaissance du lien qui existe entre les problèmes qui préoccupent la jeunesse et les grands problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels qui se posent à l'humanité. La nécessité s'est fait également sentir d'élaborer des politiques et programmes relatifs à la jeunesse qui tirent parti de son immense potentiel créateur, agent dynamique de renouveau social. Les jeunes Nicaraguayens pensent qu'il faut plus que les discours et les résolutions de l'Organisation pour que leurs droits soient respectés.

Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, le principal droit des jeunes est celui de vivre en paix, un droit lésé par une course aux armements accélérée qui peut déclencher une guerre nucléaire. Notons également la crise économique profonde que suscitent le chômage et la misère; nous devons également ajouter à cela diverses guerres régionales dans plusieurs parties du monde où meurent des centaines de jeunes. Cette situation est créée par ceux qui, posant aux puissants de la terre, veulent dominer les petites nations.

La paix doit se traduire par un avenir meilleur pour les jeunes du monde, un monde où leurs droits en tant que jeunes seraient garantis, un monde où chaque jeune puisse jouer son rôle dans la lutte pour parvenir à la paix. Nous devons être à la tête de ce mouvement et servir ainsi d'exemple aux générations à venir qui devront poursuivre la lutte jusqu'à ce que la victoire soit acquise. L'exemple en a été donné par les diverses activités des jeunes du monde qui ont abouti à cette rencontre de solidarité et d'amitié qu'a été le festival de la jeunesse et d'étudiants de Moscou.

Chaque jour les jeunes du monde prennent conscience de la nécessité de parvenir à la paix, de la nécessité d'un nouvel ordre économique international, de la nécessité de lutter contre la misère, la faim et toutes les formes d'exploitation et d'oppression sociales, et de la nécessité d'instaurer un régime de paix, de dignité et de justice sociale.

M. Lugo (Nicaragua)

Cependant, les grandes puissances capitalistes du monde ont décidé d'entraver la combativité des jeunes par divers moyens tels que l'alcoolisme, la drogue et la prostitution qu'ils encouragent pour détourner les jeunes de la situation sociale grave qu'ils connaissent dans leur pays, en particulier dans les pays d'Amérique centrale, d'Asie et d'Amérique latine.

En Amérique latine, et particulièrement en Amérique centrale, les jeunes ont commencé à jouer un rôle important. La situation historique, marquée par la domination, les persécutions, les tortures et les assassinats de jeunes, nous ont conduits à la décision extrême de prendre les armes pour vivre mieux; il n'y a pas de crime pire dans le monde que de priver la jeunesse de son avenir. C'est pour cet avenir que nous continuerons à lutter et à verser notre sang.

C'est le sang des jeunes qui coule en El Salvador, dans les campagnes et dans les villes, sang versé pour un avenir meilleur fait de justice sociale, de paix, d'indépendance et de liberté; c'est également le sang des jeunes qui coule au Guatemala, au Chili et en Afrique du Sud.

Au Nicaragua, au cours de la dictature de Somoza, c'était un délit que d'être jeune; nous étions persécutés, torturés, assassinés; nous étions privés du droit à l'étude, du droit au travail et du droit de participer à la vie active de notre pays. Nous ne pouvions pas nous organiser.

Aussi, plusieurs générations de jeunes ont dû, par leur sueur et leurs sacrifices, frayer la voie à la libération définitive. Des organisations de jeunes sont nées qui ont regroupé le meilleur de la jeunesse nicaraguayenne, conduites par le front sandiniste de libération nationale qui est également né de la nécessité de lutter pour une société plus juste.

La libération est intervenue le 17 juillet 1979 et une nouvelle tâche est alors apparue à l'horizon, celle d'édifier une nouvelle société dans notre pays; à partir de cette date, toutes les années au Nicaragua ont été les années de la jeunesse. Après le succès de la révolution, la jeunesse du Nicaragua, réunie dans l'organisation de la jeunesse sandiniste du 19 juillet, a livré de grandes batailles. La première grande bataille a été de former un contingent de presque 100 000 jeunes qui se sont rendus dans les montagnes de notre pays pour alphabétiser presque 60 p. 100 de notre population, ce qui a représenté une immense victoire pour notre jeunesse et notre révolution.

M. Lugo (Nicaragua)

Nous avons organisé de nombreuses brigades de production de choc qui ont participé à la construction de projets stratégiques pour le développement social et économique de notre pays; c'est également d'ailleurs un moyen de combattre le chômage dans notre pays.

Année après année, nos vacances scolaires sont consacrées à la récolte des produits agricoles d'exportation. Notre pays est éminemment agricole et ses produits sont nécessaires à notre économie. Dans quelques jours, d'ailleurs, des milliers de jeunes vont partir à la campagne pour faire les moissons.

Cependant, notre processus démocratique et révolutionnaire, qui profite à l'immense majorité du peuple de notre pays, n'a pas été bien vu par ceux qui, tout au long de l'histoire, nous ont envahis, causant mort et souffrance et qui nous imposent aujourd'hui une guerre injuste. Il s'agit naturellement des Etats-Unis d'Amérique.

Le poids de cette guerre est retombé essentiellement sur les épaules des jeunes et nous avons dû reprendre le fusil. Nous avons abandonné notre travail, nos études, notre famille pour défendre l'avenir que nous avons conquis.

Tout le monde connaît l'agression éhontée dont nous sommes actuellement victimes. C'est cette agression qui nous a obligés à nous défendre, à rejoindre les rangs de notre armée populaire sandiniste et à défendre pied à pied notre territoire afin d'empêcher que ceux qui veulent que notre pays revienne à un passé d'exploitation s'y installent.

Au Nicaragua, nous combattons mais nous travaillons et étudions également avec joie; pour saluer l'Année internationale de la jeunesse, nous avons organisé des festivals artistiques dans diverses régions du pays auxquels ont participé des jeunes de divers secteurs de la population : ouvriers, agriculteurs, étudiants; nous avons organisé des collectes pour les combattants qui se trouvent aux frontières afin de leur prouver notre solidarité.

Les jeunes ont le droit de s'organiser librement pour participer activement à l'édification d'une nouvelle société dans le cadre de syndicats, d'organisations d'étudiants ou de mouvements d'agriculteurs.

Nous participons activement à la prise des décisions qui concernent les jeunes; nous participons activement au développement économique, politique, social et culturel de notre peuple. Au cours des dernières élections, nous avons pu participer au scrutin à partir de 16 ans pour ce qui est de la désignation des autorités exécutives et législatives. Aujourd'hui, onze membres élus du parlement sont des jeunes, appartenant à diverses organisations.

M. Lugo (Nicaragua)

Aujourd'hui les jeunes de tous les secteurs, dans notre pays, se préparent à exposer leurs points de vue dans le cadre d'une grande consultation populaire en vue d'élaborer la nouvelle constitution qui consacrera les principes fondamentaux de l'anti-impérialisme, du non-alignement et de l'autodétermination qui est à la base même de notre processus révolutionnaire.

Les jeunes de la côte atlantique - secteur isolé par Somoza -, qui appartiennent à divers groupes ethniques, notamment les créoles, les Mesquitos, les Sumos et les Ramas, discutent du projet d'autonomie que prône notre gouvernement révolutionnaire et grâce auquel ils pourront élire leurs propres autorités conformément à leurs traditions et coutumes, ce qui permettra d'intégrer cette partie de notre territoire au reste du pays.

Les jeunes étudiants ont des organisations où sont représentés tous les étudiants du Nicaragua, qui défendent leurs intérêts, la qualité de l'enseignement, les activités universitaires, les conditions matérielles d'étude. Les dirigeants de ces organisations sont élus démocratiquement. Dans chaque centre d'enseignement, il existe un conseil consultatif où sont représentés les étudiants et les professeurs; c'est la direction du centre qui prend les décisions qui se rapportent au bon fonctionnement du centre d'enseignement.

Nous estimons que l'accès à la terre est un des acquis très importants des jeunes des secteurs ruraux; contrairement à ce qui se passait dans le passé, le jeune agriculteur peut disposer de sa terre pour produire, il n'est plus la victime des propriétaires terriens. La réforme agraire a permis la distribution de 1 400 000 parcelles de terre.

Il y a de plus en plus de centres récréatifs, culturels populaires, balnéaires et sportifs.

Nous estimons qu'un élément essentiel de la vie des jeunes du Nicaragua est la détermination ferme du Front sandiniste de libération nationale et du gouvernement révolutionnaire de reconnaître notre droit à participer à la reconstruction économique, sociale, politique et culturelle de notre pays.

Malgré les réalisations que nous venons d'énumérer, nous avons encore beaucoup de difficultés, mais le problème essentiel reste la guerre imposée à notre peuple par le Gouvernement américain, une guerre qui nous oblige à risquer notre vie pour défendre notre patrie. Des milliers de jeunes qui devraient en ce moment être en train d'étudier ou de travailler doivent lutter contre l'agression.

M. Lujo (Nicaragua)

L'armée des mercenaires détruit des écoles, des hôpitaux, des coopératives et assassine des techniciens; plus de 50 promoteurs de l'enseignement national ont été séquestrés ou assassinés. Tout projet que nous souhaitons réaliser doit être payé par le sang. Nous alphabétisons et on assassine nos brigades d'alphabétisation; nous coupons le café et on assassine les volontaires qui s'en chargent; nous organisons des journées de santé et on assassine les promoteurs de ces campagnes.

Malgré la guerre et la crise économique qui accablent les jeunes du Nicaragua, nous voyons l'avenir avec optimisme. Nous continuons d'occuper une place privilégiée dans le coeur de notre peuple. Nous surmonterons les obstacles dressés sur la voie de la paix, du progrès et du développement. Les jeunes du Nicaragua lancent tout particulièrement un appel à la jeunesse nord-américaine pour qu'elle lutte pour la paix.

Notre cause est une cause juste; notre voix est la voix de millions de jeunes opprimés à travers le monde et, pour eux, nous vaincrons. Main dans la main avec les peuples amis et solidaires du monde, nous lutterons jusqu'à la victoire sur les ennemis de la paix.

La révolution au Nicaragua a une assurance sur la vie, et c'est sa jeunesse.

M. THIOUNN PRASITH (Kampuchea démocratique) : La Conférence mondiale des Nations Unies pour l'Année internationale de la jeunesse ne peut se tenir à un moment plus propice. En effet, cette année 1985 est une année mémorable dans les annales des Nations Unies, car riche en événements marquants. Elle commémore notamment le quarantième anniversaire de l'ONU avec pour thème "Les Nations Unies pour un monde meilleur", le quarantième anniversaire de la victoire sur le fascisme et de la fin de la seconde guerre mondiale, le vingt-cinquième anniversaire de l'adoption de la Déclaration historique sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux. Elle marque la conclusion de la Décennie des Nations Unies pour la femme et enfin la proclamation de l'année 1986 comme Année internationale de la paix. Tous ces événements historiques concernent au plus haut point la jeunesse pour son éducation et ses perspectives d'avenir car ils sont autant de leçons et d'expériences, de plans d'action qui la préparent à prendre la relève, une relève lourde de responsabilité pour la paix et la sécurité du monde, pour son développement et pour une meilleure justice sociale.

Ma délégation voudrait tout d'abord exprimer sa haute et sincère appréciation pour l'important travail réalisé par le Comité consultatif pour l'Année internationale de la jeunesse sous la direction active et efficace de son

M. Thiounn Prasith (Kampuchea démocratique)

président, S. Exc. M. Nicolae Ceausescu, de la Roumanie. L'adoption des principes directeurs élaborés par le Comité consultatif et concernant la poursuite de la planification et des activités de suivi appropriées dans le domaine de la jeunesse marquera le succès de notre conférence, car ils répondent aux espoirs et aux aspirations des jeunes à travers le monde qui, tous, se tournent aujourd'hui vers notre conférence dans l'attente d'une contribution positive à la solution des problèmes spécifiques auxquels ils ont à faire face, à savoir le problème de leur pleine participation à la réalisation de la justice sociale et des objectifs du développement national, le problème de leur développement, c'est-à-dire de l'épanouissement de leur personnalité dans le développement de la société dans laquelle ils vivent et, enfin, le problème de la préservation de la paix qui constitue la vie même et qui ne peut être assurée qu'avec le strict respect des principes de la Charte des Nations Unies.

Ces trois problèmes fondamentaux adoptés comme thèmes de l'Année internationale de la jeunesse sont inséparables. Chacun ne peut qu'apporter son ferme soutien aux efforts visant à encourager la participation active des jeunes au développement et promouvoir pour les jeunes les idéaux de paix, de respect mutuel, de compréhension et de coopération entre tous les peuples sur la base de l'égalité et de l'intérêt réciproques.

Outre des problèmes spécifiques dans certains pays ou régions, l'on peut dire que les jeunes, où qu'ils se trouvent, font face à des problèmes et défis communs, notamment le chômage et le sous-emploi, l'éducation et la formation, le logement et la vie familiale, la délinquance et la drogue, le respect des valeurs morales et familiales traditionnelles.

Ces problèmes tourmentent, agressent chaque jour près d'un milliard de jeunes à travers le monde. Mais pour les 80 p. 100 d'entre eux qui vivent dans les pays en voie de développement frappés de la crise et de la dégradation économiques, de la domination coloniale et raciste de l'apartheid comme en Namibie et en Afrique du Sud, des guerres, ou encore des guerres d'agression et d'occupation étrangères comme au Moyen-Orient, en Afghanistan et au Kampuchea, pour ne citer que les principaux points chauds dans le monde, la situation est encore bien pire. Les jeunes sont les premières et les plus nombreuses victimes de ces fléaux.

Dans le monde actuel où les foyers de tension et de conflits armés tendent à se multiplier, où l'usage de la force ou de la menace de la force tend à devenir un moyen courant pour résoudre les différends entre Etats, où la loi du plus fort tend

M. Thiounn Prasith (Kampuchea démocratique)

à remplacer le droit international, la situation des centaines de milliers de jeunes est des plus alarmantes dans les pays en conflit qui sont tous des pays en voie de développement.

Dans ces pays victimes où la guerre a détruit les structures sociales et économiques, les réalisations obtenues au prix d'efforts et de sacrifices de plusieurs générations, les jeunes sont, avec les femmes, les enfants et les vieillards, les plus touchés. Ceux qui ont échappé à la mort sont privés de leurs droits les plus élémentaires à la vie, à l'éducation, au travail et à la liberté. Pour eux, il n'est pas question de participation ni de développement, mais question de vie, laquelle ne peut être assurée qu'avec le retour de la paix dans l'indépendance, l'honneur et la dignité nationaux.

M. Thiounn Prasith (Kampuchea démocratique)

Au Kampuchea, depuis bientôt sept ans, les jeunes sont les innocentes victimes d'une guerre d'agression barbare qui menace leur identité nationale même. Des centaines de milliers d'entre eux ont été tués par les armes conventionnelles, chimiques et bactériologiques et aussi par la famine créée et utilisée par l'ennemi comme arme d'extermination massive. Ceux qui ont pu échapper à la mort, sont raflés et forcés de servir de forces auxiliaires de l'ennemi pour entreprendre des travaux de construction des voies de ravitaillement militaires, élaguer les forêts, servir de détecteurs humains de mines, construire des barrières contre la résistance nationale dans des régions minées et infestées de paludisme. Des dizaines de milliers d'entre eux ont été tués par les mines et le paludisme, des dizaines de milliers d'autres sont mutilés ou gravement atteints par les séquelles du paludisme.

Ils sont enrôlés de force dans les forces ennemies pour tuer leurs propres compatriotes ou se faire tuer. Depuis peu, ils sont obligés de remplir un service militaire obligatoire minimum de cinq ans ou embrigadés dans des unités de la milice. Ceux qui osent manifester leur opposition ou exprimer leur nationalisme sont emprisonnés, torturés et tués.

Ceux qui ne sont pas utilisés comme chair à canon sont séparés de leurs parents et endoctrinés sur place ou dans le pays agresseur et ses alliés, pour leur enlever tout esprit et sentiment nationalistes et les fondre dans le creuset du plan ennemi pour absorber le Kampuchea et assouvir son ambition expansionniste.

Pour échapper à ce sort tragique, des centaines de milliers de nos jeunes ont été forcés de fuir leurs villages natals et sont devenus des personnes déplacées ou des réfugiés éparpillés dans le monde. A leur place, l'ennemi a déjà envoyé plus de 700 000 de ses nationaux s'établir en permanence au Kampuchea.

Il n'y a pas pire malheur pour un peuple et une nation que la perte de leur identité nationale. On peut dire sans crainte que ces sept années de guerre d'agression et d'occupation ont fait perdre au Kampuchea toute une génération de ses enfants. C'est pour défendre à tout prix leur identité nationale que nos jeunes sont obligés de mener avec tout le peuple du Kampuchea une lutte acharnée et pleine de sacrifices. Ils le font non pas par amour de la guerre mais par amour de la paix, mais d'une paix dans l'indépendance et la liberté, dans l'honneur et la dignité nationale. Leur lutte pour la libération et la survie nationales est

M. Thiounn Prasith (Kampuchea démocratique)

actuellement leur devoir sacré. S'ils ne luttent pas, ils deviendraient plus tard une minorité nationale dans leur propre pays et leur identité nationale disparaîtrait au bout de quelques générations.

La paix est la condition sine qua non de la participation et du développement. Sa réalisation est l'ambition suprême des jeunes du monde entier, et elle ne peut être assurée qu'avec le respect des principes fondamentaux de la Charte de l'ONU et du droit international qui régit les relations entre Etats.

Il convient de souligner que l'Année internationale de la jeunesse ne doit pas être seulement une célébration, une fin en soi, mais un long processus de prise de conscience, de préparation et de formation des jeunes à prendre en mains leurs responsabilités pour façonner un monde meilleur. Souligner la responsabilité des jeunes pour l'avenir, c'est aussi dire la lourde responsabilité de leurs aînés pour les aider à prendre la relève. Les principes directeurs élaborés par le Comité consultatif constituent une part de l'acquiescement de cette responsabilité. Mais leur application demeure une lourde tâche.

Les jeunes des pays en paix, relative ou non, développés ou en voie de développement, bénéficient des conditions favorables qui permettent la mise en application de ces principes directeurs dans la concertation avec leurs aînés. Les jeunes qui luttent avec héroïsme pour libérer leur pays de l'agression et de l'occupation étrangères apprennent tous les jours, dans leur chair et dans leur sang, les idéaux de paix, de liberté et de justice, le droit sacré des peuples à disposer d'eux-mêmes, la nécessité du règlement pacifique des différends et du rejet total du colonialisme, du racisme, de l'apartheid et de toutes les formes d'agression et d'occupation étrangères. Certes, ces jeunes ont un besoin vital du soutien et de l'aide de tous les jeunes du monde, pour faire aboutir rapidement leur juste lutte.

Mais il faut aussi penser aux jeunes qui vivent dans les pays agresseurs et où ils n'ont pas le droit d'exprimer leur opposition à la politique néfaste et désastreuse de leurs dirigeants. Ces jeunes ont également besoin de soutien et d'aide, pour obtenir l'application de leur droit à la participation, au développement et à la paix par leurs dirigeants qui s'obstinent à les sacrifier sur l'autel de leur politique expansionniste et hégémoniste universellement condamnée. Aider ces jeunes dans leurs justes revendications, c'est aussi aider à convaincre leurs dirigeants d'écouter l'appel de la communauté internationale qui les invite à

M. Thiounn Prasith (Kampuchea démocratique)

plusieurs reprises à abandonner la loi de la jungle, et à réintégrer le monde civilisé, en respectant par les actes, les principes de la Charte de l'ONU et du droit international, dans l'intérêt général de tous, comme dans l'intérêt particulier et pour le bonheur de leur peuple et de leur jeunesse.

En cette Année internationale de la jeunesse, les jeunes du Kampuchea voudraient réitérer leur engagement total à défendre les idéaux de paix, de liberté et de justice, et à se solidariser avec tous les jeunes du monde entier qui luttent pour les mêmes idéaux, que se soit en Namibie et en Afrique du Sud contre l'apartheid, au Moyen-Orient, en Afghanistan ou ailleurs. Ils savent que leur présente lutte pour la libération et la survie nationales est à la fois une preuve de cet engagement et de cette solidarité, ainsi qu'une contribution à la lutte commune de tous les jeunes du monde. Sous la direction du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, avec Son Altesse Royale Samdech Norodom Sihanouk comme président du Kampuchea démocratique, les jeunes du Kampuchea continuent à mobiliser toutes leurs énergies pour renforcer et élargir l'unité nationale, en vue de libérer le pays et de reconstruire un Kampuchea indépendant, pacifique, neutre et non aligné, avec un régime parlementaire libéral et à économie de marché, où les droits de l'homme seront entièrement respectés.

Placés dans une situation géopolitique à côté d'un voisin vorace et insatiable, les jeunes du Kampuchea qui savent parfaitement qu'ils sont responsables de l'avenir de leur pays, sont profondément conscients que c'est là leur devoir national pour préserver la survie de leur nation, et aussi leur devoir international pour préserver la paix, la sécurité, la liberté et la stabilité de l'Asie du Sud-Est.

Mlle KAZELA (Zambie) (interprétation de l'anglais) : Ma délégation attache une grande importance à la participation des jeunes dans toutes les entreprises de la vie humaine et se félicite par conséquent des mesures prises par l'Assemblée générale de consacrer un certain nombre de séances plénières aux politiques et aux programmes intéressant la jeunesse et de désigner ces séances "Conférence mondiale des Nations Unies pour l'Année internationale de la jeunesse", conformément à la résolution 32/22 de l'Assemblée générale, du 23 novembre 1984.

La Conférence offre pour la première fois une occasion pour les pays membres d'étudier les problèmes de la jeunesse avec la participation directe de jeunes et de partager leurs vues et leurs expériences quant aux meilleures façons de traiter des problèmes auxquels la jeunesse est confrontée.

Mlle Kazela (Zambie)

Ma délégation reconnaît le rôle important que la jeunesse peut jouer pour bâtir l'avenir de l'humanité et la contribution précieuse qu'elle peut apporter au développement national. La Zambie, conformément à sa philosophie d'humanisme, et dans l'esprit de la Charte des Nations Unies, s'est engagée inlassablement à essayer de promouvoir de meilleurs niveaux de vie, le plein emploi et des conditions de progrès et de développement économique et social. Nous pensons qu'en vertu de leurs droits civils et politiques, les jeunes ont la responsabilité de participer à la prise de décision dans les domaines économique, politique, social et culturel, de façon à défendre, à poursuivre et à satisfaire leurs aspirations et leurs besoins. Par conséquent, ils ont le droit de collaborer à la préparation et à la mise en oeuvre des plans de développement national ainsi qu'à l'exécution des programmes de coopération internationale qui les intéressent particulièrement.

Mlle Kazela (Zambie)

Malgré la situation économique qui s'aggrave dans le monde d'aujourd'hui, notamment dans les pays en développement, un certain nombre d'activités, de programmes, de manifestations, de tournois, de conférences, de réunions, de séminaires, de projets et de festivals pour la célébration de l'Année internationale de la jeunesse ont été prévus et réalisés. Le fait que 158 Etats Membres aient créé des comités de coordination est la preuve du sérieux et de l'importance que la communauté internationale attache à la participation des jeunes et, par conséquent, à la nécessité de les intégrer au processus global de développement.

Les jeunes représentent un groupe particulièrement vulnérable aux conséquences de la crise économique mondiale. Tout problème économique, à court ou à long terme, a des effets néfastes sur la jeunesse et sur sa participation dans la société. Ils sont souvent les agents des transformations sociales mais, souvent aussi, ils sont les victimes de ces transformations. Ma délégation est particulièrement préoccupée par les problèmes croissants du chômage chez les jeunes, du manque d'éducation appropriée et des problèmes connexes dans les pays en développement. La situation des jeunes devient de plus en plus grave au fil des années du fait que la situation économique dans ces pays se dégrade et ne permet donc pas d'intégrer comme il convient les jeunes dans la société. La plupart de ces jeunes interrompent la scolarité et n'ont aucune compétence ni expérience professionnelle utilisable, devenant ainsi un élément crucial qui contribue au chômage des jeunes.

Nous estimons que les politiques nationales en faveur des jeunes sont vitales pour améliorer les conditions des jeunes du fait qu'elles constituent une structure institutionnelle par laquelle les activités de développement des jeunes peuvent se dérouler.

Afin d'entreprendre une planification et une mise en oeuvre systématiques des programmes de développement, le Gouvernement zambien s'est doté d'un ministère distinct chargé de la jeunesse et des sports. Avec l'appui actif de ce ministère, diverses activités rattachées à l'Année internationale de la jeunesse ont été organisées en Zambie, dont des festivals avec le concours des compagnies théâtrales, de jeunes acteurs et danseurs; des jeux-concours où les jeunes de

Mlle Kazela (Zambie)

de toutes disciplines ont été encouragés à participer; un temps d'écoute alloué par les médias, y compris par la télévision, la radio et des articles dans les journaux, portant sur les sujets et programmes en vue de promouvoir l'Année et autres problèmes touchant la jeunesse; la célébration de la Journée nationale de la jeunesse au cours de laquelle une marche pour la collecte de fonds a été organisée et des prix ont été remis aux jeunes de premier plan; et, en juillet, la jeunesse zambienne et les dirigeants de jeunes étaient parmi les participants au douzième Festival mondial de la jeunesse à Moscou, en tant que moyen d'encourager l'esprit de solidarité entre les jeunes.

En dépit des problèmes économiques cruciaux qui affectent la mise en oeuvre des politiques et des programmes de développement en faveur des jeunes, mon pays a instauré des programmes concrets pour fournir des emplois et une formation professionnelle permettant aux jeunes de travailler en groupes ou dans des coopératives agricoles et fournissant ainsi une base pour le développement social de leurs communautés. Du fait de la nature essentiellement agraire de la plupart des pays africains, les programmes de jeunes ont été axés sur les industries agro-alimentaires, sur les projets de formation en matière de production agricole rurale, et projets communautaires à petite échelle générateurs de revenus dans différents domaines tels que la céramique, formation professionnelle, menuiserie, charpenterie, confection, maçonnerie, métallurgie, aviculture, etc. pour permettre aux jeunes d'être autosuffisants et de gagner leur vie.

L'Année internationale de la jeunesse a sans aucun doute imprimé un élan très nécessaire à la formulation et à la mise en oeuvre par les gouvernements des politiques et programmes nationaux en faveur des jeunes. La contribution des organisations non gouvernementales a été cruciale pour cette année. Elles ont collectivement mené un certain nombre d'activités dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Il importe au plus haut point d'intégrer les jeunes défavorisés, comme les jeunes filles et femmes des zones rurales, les jeunes réfugiés et les jeunes handicapés dans le processus de développement national et en tant que partie intégrante des politiques nationales en faveur de la jeunesse. En Zambie, nous estimons que les Nations Unies devraient établir et développer des

Mlle Kazela (Zambie)

liens plus étroits avec les organisations non gouvernementales concernées par la jeunesse, à tous les niveaux, pour élaborer des programmes en faveur de ces groupes de jeunes.

Ma délégation est particulièrement satisfaite du consensus recueilli en Troisième Commission sur tous les projets de résolutions concernant les jeunes et qui mettent l'accent sur la création de possibilités d'emploi et de formation en vue d'éliminer le chômage des jeunes et l'analphabétisme, pour établir et maintenir des voies de communication entre les Nations Unies et les jeunes et les organisations de jeunes ainsi que les comités nationaux de coordination pour continuer à jouer leur rôle et à poursuivre les activités de l'Année internationale de la jeunesse après 1985. Nous espérons que l'Assemblée générale adoptera les recommandations de la Troisième Commission à ce propos.

Il est nécessaire, selon nous, de propager parmi les jeunes des idéaux de paix, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et l'attachement aux objectifs du progrès et du développement. A cet égard, l'éducation et les programmes s'agissant de la paix devraient porter sur l'élimination de toutes les formes de préjugés et de discrimination qui se manifestent dans la société, notamment dans l'Afrique du Sud de l'apartheid. Au cours de la quarantième session, qui coïncide avec la proclamation de 1986 Année internationale de la paix, des mesures et des décisions concrètes devraient être prises par les Nations Unies pour éliminer complètement le système de l'apartheid qui hante la population d'Afrique du Sud et qui affecte tout particulièrement les jeunes. Les jeunes de Zambie apportent leur plein appui et leur concours à la communauté internationale dans la lutte contre le crime de l'apartheid et ils croient fermement que l'imposition de sanctions obligatoires à l'encontre de l'Afrique du Sud constitue le seul moyen d'amener la paix en Afrique du Sud et dans la région tout entière.

Pour terminer, je voudrais exprimer la ferme conviction de ma délégation qu'il est nécessaire de poursuivre les activités de l'Année internationale de la jeunesse après 1985, afin d'assurer que les besoins et les aspirations des jeunes soient au premier plan des efforts de développement. L'élan gagné au cours de la préparation

Mlle Kazela (Zambie)

de l'Année internationale de la jeunesse devrait être maintenu et les gouvernements devraient être encouragés à élaborer des politiques et programmes intégrés en faveur de la jeunesse. Les jeunes devraient être considérés comme des membres contributeurs de la société et non comme un groupe à problèmes qui appelle une aide de la société. La participation des jeunes dans la société devrait être prise au sérieux. Tout en nous félicitant de l'important travail accompli par le secrétariat de l'Année internationale de la jeunesse, lors de la préparation de cette Année, et des autres programmes et activités concernant les jeunes; ma délégation estime que le secrétariat devrait être renforcé et bénéficier de ressources accrues pour lui permettre de continuer à apporter une assistance technique et consultative aux gouvernements qui le demandent, notamment pour les projets générateurs de revenus.

La séance est levée à 13 h 20.